

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
MONSIEUR EMMANUEL MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LES ENJEUX DES JEUX

CONGRÈS INTERNATIONAL

CONTRIBUTION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DU SPORT AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024



MONTPELLIER, 12-15 DÉCEMBRE 2022

Soutenu par



À l'initiative de



RESUMES DES SYMPOSIUMS

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 1 n°1

« **Recherches *sur* l'intervention, recherches *pour* l'intervention, recherches-interventions. De l'utilité sociale des recherches en sport** »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre 4

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre 4

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre 4

Porteur du symposium :

1- GROSSTEPHAN Vincent, CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne,
vincent.grosstephan@univ-reims.fr

Noms des participant·e·s :

- 1- LÉMONIE Yannick, CRTD, CNAM Paris
- 2- BRAU-ANTONY Stéphane, CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne
- 3- BRIÈRE Fabienne, ADEF, Aix-Marseille Université
- 4- RENAUD Jean-Nicolas, VIPS2, ENS Rennes
- 5- ÉLOI Serge, LIRTES, Université Paris-est Créteil
- 6- PHILIPPE Tanguy, CREN, Université de Nantes
- 7- LÉBOUVIER Bruno, CREN, Université de Nantes
- 8- GAL-PETITFAUX Nathalie, ACTé, Université de Clermont Auvergne
- 9- OUITRE Florian, CIRNEF, Normandie Université
- 10- UHLRICH Gilles, CIAMS, Université Paris-Saclay

Présentation du symposium :

La question d'un sport éducatif et inclusif n'est pas nouvelle. Historiens, sociologues, anthropologues, chercheurs en sciences de l'intervention se sont largement penchés sur ce sujet et il existe à ce jour une production foisonnante de travaux sur le sujet. Il paraît admis que la possibilité de réalisation d'une telle promesse suppose, entre autres choses, d'interroger l'activité d'intervention auprès des différents publics des pratiques physiques, sportives et artistiques (PPSA), que ce soit dans le champ de l'éducation, de l'entraînement ou de l'animation. Pour autant les conditions du développement de cette activité pour qu'elle permette de mieux y répondre, constituent encore aujourd'hui un objet de débats et de controverses. Il s'agit notamment de s'interroger sur les rapports entre les activités de recherche et celles d'intervention. En quoi la recherche en Sciences humaines et sociales dans les domaines du sport et de l'éducation physique et sportive (EPS) peut-elle contribuer à la fois à la compréhension et au développement d'une activité d'intervention susceptible de créer les conditions d'une éducation et d'une inclusion par le sport et par l'EPS ?

Le symposium vise, dans l'esprit du colloque, à confronter des points de vue disciplinaires divers sur les rapports que les chercheurs établissent entre leurs travaux et l'impact qu'ont ces derniers ou sont susceptibles d'avoir sur les activités d'intervention en sport et en EPS.

Nous proposons donc que la question de l'usage et de l'impact des travaux de recherche sur les pratiques soit étudiée en histoire, en anthropologie du sport, en anthropologie cognitive située, en didactique, dans les approches ergo-didactiques et en technologie des PPSA. Que nous disent par exemple, les travaux sur l'histoire de la formation des enseignants (Fuchs & Renaud, 2020) et quel

Soutenu par



A l'initiative de



impact sont-ils susceptibles d'avoir sur les politiques et dispositifs de formation ? Comment les recherches anthropologiques participent-elles de la transformation des acteurs de la communauté au sein de laquelle elles interviennent (Ingold, 2017 ; Philippe & Rougeyron, 2020) ? D'autres approches scientifiques en formation des adultes et notamment celle des intervenants éducatifs en sport et en EPS s'intéressent plus particulièrement à l'activité humaine, en articulant deux programmes : un programme de recherche empirique consacré à l'analyse de l'activité dans différentes pratiques et un programme de conception de situations visant à favoriser son apprentissage/développement, ce dernier ayant une relation organique avec le programme de recherche empirique (Durand, 2008 ; Gal-Petitfaux & Saury, 2002). Ces programmes tiennent-ils leur promesse d'un développement de l'activité des intervenants éducatifs ? Le champ des recherches participatives, dans la filiation des travaux princeps de Kurt Lewin (1946), a tenté d'une part de rapprocher les mondes de la recherche et de la pratique à partir de la mise en place de véritables collaboration chercheurs-praticiens, et d'autre part, de favoriser la circulation des savoirs de manière à permettre l'émergence de véritables significations partagées entre ces deux types d'acteurs. On y trouve ici à la fois des approches de didactique-formation (Brau-Antony, 2015), des travaux articulant des cadres ergonomique et didactique (Brière, 2018 ; Grosstephan & Brau-Antony, 2018), des recherches collaboratives dans le cadre de l'anthropologie cognitive située (Paret & Gal-Petitfaux, 2016) ou encore des travaux en technologie des PPSA (Uhlrich, Éloi & Bouthier, 2011). Parfois critiqués pour leur positionnement épistémologique, ces recherches contribuent-elles réellement à la transformation des pratiques des enseignants et des entraîneurs ? En outre on peut s'interroger sur la manière dont s'articulent ces visées de rapprochement des mondes de la recherche et de l'intervention éducative et de construction de significations partagées, sur les plans temporel et méthodologique ?

En outre, nous proposons, avec Yannick Lémonie, de porter un regard critique et prospectif sur ce qu'une approche de recherche-développementale inscrite dans le cadre de la théorie historico-culturelle pourrait apporter à cette réflexion. En effet, a émergé plus récemment une réflexion sur les transformations en éducation appuyée sur le cadre de la théorie historico-culturelle de l'activité (Engeström, 1987 ; Lémonie, Grosstephan & Tomas, 2021). Cette approche, définie comme « activiste et interventionniste » (Sannino, 2011) vise à soutenir les efforts des praticiens pour re-conceptualiser et transformer leur propre activité. Encore peu présente dans le champ des PPSA, elle semble pourtant en mesure d'apporter des perspectives originales de réponses aux questions posées dans le cadre de ce symposium.

Bibliographie

- Akkerman, S., & Bakker, A. (2011). Boundary Crossing and Boundary Objects. *Review of Educational Research*, 81(2), 132-169. doi:10.3102/0034654311404435
- Darbellay, F. (2011). Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité. *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, 7(1), 65-87.
- Lewin, K. (1946). Action research and minority problems. *Journal of social issues*, 2(4), 34-46.
- Léziart, Y. (1996). Les rapports théorie-pratique dans les conceptions de l'éducation physique : permanence ou changement ? Étude de trois périodes significatives. *Revue Française de Pédagogie*, 116, 51-64
- Trompette, P. & Vinck, D. (2009). Retour sur la notion d'objet-frontière. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3(1), 5-27.

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 1 n°2

« Corps et masculinités – regards croisés sur le sport comme lieu de fabrication et d'expression des masculinités »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre 5

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre 5

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre 5

Porteurs du symposium :

- 1- FORTÉ Lucie, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3, lucie.forte@univ-tlse3.fr
- 2- BERTRAND Julien, Laboratoire Pacte et Centre Max Weber, Université Grenoble Alpes, julien.bertrand@univ-grenoble-alpes.fr

Noms des participant·e·s :

- 1-CHARLOT Vincent, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 2-RAPHA Stéphane, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 3-GALY Marie, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 4-FRAISSE Mélie, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 5-NAZARETH Cyril, Centre Maurice Halbwachs
- 6- DAHANE Aymane, E3S, Université de Strasbourg
- 7- CLÉMENT Xavier, CIAMS, Universités de Paris- Sud et d'Orléans
- 9- OUALHACI Akim, INJEP - Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire
- 10- PIJULET Thierry, L-VIS, Université de Lyon 2
- 11- LIOTARD Philippe, L-VIS, Université de Lyon 2
- 12- LOPES David, L-VIS, Université de Lyon 2
- 13- VILLE Sylvain, CHSSC, Université de Picardie Jules Verne
- 14- PEREZ Mélanie, Université Le Mans

Présentation du symposium :

Le développement des travaux en sciences sociales sur les rapports de genre s'est traduit, depuis une vingtaine d'années, par un intérêt accru autour de la masculinité. Sociologues et historiens, notamment, ont produit un nombre croissant de recherches autour de cette question. La publication d'une somme historique sur la virilité (Corbin et al., 2011), la traduction d'auteurs anglo-saxons sur le sujet (Connell, 2014), l'introduction de chapitres consacrés spécifiquement aux « hommes » dans les manuels sur le genre (Buscatto, 2014) en sont des indicateurs importants. Y sont notamment développés les questions de l'incorporation de la masculinité (Bertrand et al., 2015), de la pluralité et de la hiérarchisation des formes de masculinité ou encore celle du "coût" de la masculinité (Dulong et al., 2012). Dans ce champ thématique, le sport occupe une place importante en raison du rôle souvent occupé par ces pratiques comme « fief de virilité » (Dunning, 1994) et espace de naturalisation d'une masculinité dominante. Dès les années 1980, une série d'auteurs anglo-saxons font ainsi du domaine sportif un lieu stratégique d'analyse de la construction de la masculinité, et en publient une première synthèse en 1990 (Messner, Sabo, 1990). Si ce terrain a été longtemps moins investi en France (Terret, 2004), l'ambition du symposium est de donner à voir la vitalité de ce mode d'approche et l'intérêt des enjeux qu'il soulève.

Le sport, lieu de fabrication du masculin

On ne naît pas homme, on le devient... Le contexte sportif n'est pas seulement un espace où viendrait s'exprimer des propensions viriles préexistantes (voire pré-sociales). Il est aussi un lieu de production

Soutenu par



A l'initiative de



de l'ordre de genre, d'assignation à un sexe et de socialisation masculine, dans lequel s'intériorisent des manières genrées de faire, de penser ou d'agir. Les interventions sont l'occasion de donner à voir ces socialisations masculines en contexte sportif, à des moments différents de l'histoire ou des cycles de vie (enfance, jeunesse, âge adulte...) et dans des situations variées sur le plan des rapports de genre (disciplines mixtes, sports à dominante masculine ou féminine qui dessinent des régimes de genre différents). Elles permettent notamment d'appréhender le rôle des institutions sportives dans la fabrique et le contrôle des masculinités (McKay et Laberge, 2006) ainsi que la coexistence et la succession (dans le temps et dans l'espace) de diverses normes et pratiques. Elles contribuent aussi à mieux comprendre la manière dont les contextes sportifs participent à la construction des catégories du genre masculin, à leur reproduction mais aussi parfois à leur recomposition (Guérandel, 2016). Elles permettent en outre d'aborder de manière plus complexe la question des rapports de domination dans le sport en s'intéressant aux contraintes et aux coûts de la masculinité.

Le sport, observatoire des masculinités au pluriel

L'un des apports des études sur le genre est, au-delà de la dénaturalisation des catégories de sexe, de souligner que chacune d'entre elles doit s'envisager au pluriel. Ainsi, le monde des sports constitue un excellent laboratoire pour étudier la coexistence de différentes formes de masculinités (hégémonique, complice, contestataire, subordonnée - plus ou moins autorisées ou marginalisées - Connell, 2014) ainsi que les hiérarchisations et les relations de pouvoir qui les relient les unes aux autres. Au-delà, les interventions adoptant une perspective intersectionnelle (articulant le genre avec la classe sociale et/ou l'origine ethnique) permettent d'élargir la focale et d'appréhender avec finesse la question des relations entre différentes formes de masculinités ainsi que celle de leur stabilité ou variabilité dans le temps et dans l'espace (synchronique/diachronique). Dans cette perspective, une attention particulière peut être portée à la manière dont les corps sont mis en scène (Ferez et al. 2009), se donnent à voir et sont spectacularisés. En effet, penser les masculinités dans le sport, c'est aussi s'intéresser à la manière dont le genre est "performé" et à la façon dont les corps sont célébrés dans une logique de marchandisation.

Bibliographie

- Bertrand Julien, Court Martine, Menesson Christine, Zabban Vinciane (dir.), « Socialisations masculines, de l'enfance à l'âge adulte », *Terrains & Travaux*, n° 27, 2015/2.
- Connell Raewyn, 2014, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, Paris, Amsterdam Editions, 2014, 288 p.
- Corbin Alain, Courtine Jean-Jacques, Vigarello Georges, 2015, *Histoire de la virilité*, Paris, Éditions du Seuil.
- Dunning Eric, 1994 (1986), "Le sport, fief de la virilité : remarques sur les origines sociales et les transformations de l'identité masculine", in N. Elias, E. Dunning, *Sport et civilisation : la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 367-399.
- Ferez Sylvain, Elling Agnès, Liotard Philippe, « Sport homosexuel et mouvement social : la mise en scène du corps gay et lesbien », *Nouvelles questions féministes*, vol. 28, n°1, 2009, p. 84-97.
- Guérandel Carine, 2016, *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble.
- McKay Jim, Laberge, Suzanne, 2006, « Sport et masculinités », *Clio* 23, pp. 239-267
- Messner, M. & Sabo, D. (Eds) (1990). *Sport, Men and the Gender Order. Critical Feminist Perspectives*, Illinois, Human Kinetics Books.
- Messner Mickael, 1992, *Power at Play, Sports and the Problem of Masculinity*, Boston, Beacon Press.
- Terret Thierry, 2004, « Sport et masculinité : une revue de questions », *Staps*, vol. n° 66, no. 4, 2004, pp. 209-225.

Soutenu par



A l'initiative de



« Femmes et sports : États des lieux et perspectives »

[SESSION 5 \(Jeudi 15 décembre, 8h-9h45\) Joffre A](#)

[SESSION 6 \(Jeudi 15 décembre, 10h15-12h\) Joffre A](#)

[SESSION 7 \(Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55\) Joffre A](#)

Porteuses du symposium :

- 1- GUÉRANDÉL Carine, CeRIES, Université de Lille, carine.guerandel@univ-lille.fr
- 2- OTTOGALLI-MAZZACAVALLO Cécile, L-VIS, Université de Lyon, cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- BODET Guillaume, L-VIS, Université de Lyon1
- 4- BOHUON Anaïs, CIAMS, Université Paris-Saclay
- 5- BRÉHON Jean, Textes et cultures, Université d'Artois
- 6- CARPENTIER Florence, CRHIM, Université de Lausanne / CETAPS, Université de Rouen
- 7- EPRON Aurélie, L-VIS, Université de Lyon1
- 8- ERARD Carine, ERIDU, Université de Bourgogne
- 9- GARCIA Marie Carmen, L-VIS, Université de Lyon1
- 10- GOZILLON Audrey, Textes et Cultures, Université d'Artois
- 11- GUÉRANDÉL Carine, CeRIES, Université de Lille
- 12- HIDRI NEYS Oumaya, Textes et cultures, Université d'Artois
- 13- JUSKOWIAK Hugo, Textes et cultures, Université d'Artois
- 14- LEBOSSE Clémence, Membre de POLEN, Université d'Orléans, UFR STAPS
- 15- LOUVEAU Catherine, UMR 7217 Genre Travail Mobilité – CRESPPA
- 16- MARDON Aurélie, CLERSÉ, Université de Lille
- 17- NICAISE Virginie, L-VIS, Université de Lyon1
- 18- OTTOGALLI-MAZZACAVALLO Cécile, L-VIS, Université de Lyon1
- 19- PARMANTIER Charlotte, LABERS, Université de Bretagne Occidentale
- 20- RIVRAIS Cassandre, L-VIS, Université de Lyon1
- 21- SCHIRRER Mary, LISEC, Université de Lorraine
- 22- SCHMITT Anne, CIAMS, Université Paris Saclay
- 23- SIMON Corentin, Centre Max Weber, Université Jean Monnet de Saint Etienne
- 24- SIZORN Magali, CETAPS, Université de Rouen
- 25- SZERDAHELYI Loïc, L-VIS, Université de Lyon1
- 26- THOMAS Julie, Centre Max Weber, Université Jean Monnet de Saint Etienne
- 27- VISENTIN Sylvia, TESC-LaSSP, Université de Toulouse2

Présentation du symposium :

Pendant tout le 20^{ème} siècle, le sport a été un domaine massivement organisé par et pour les hommes dont les femmes étaient dans un premier temps exclues puis marginalisées (Connell, 1995 ; Messner, Sabo, 1990 ; Terret et al., 2014). Pour autant, le milieu sportif s'est graduellement ouvert et diversifié, notamment en légiférant sur l'accès sans discrimination de sexe aux pratiques et organisations sportives nationales et internationales et en administrant des politiques d'égalité entre les femmes et les hommes. D'ailleurs, depuis 2018, l'égalité des sexes au niveau mondial est à l'agenda du Comité international olympique (CIO) comme étant une priorité et les Jeux olympiques de Paris 2024 seraient

les premiers à atteindre la parité des athlètes et à candidater à un label Egalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations. Ceci étant dit, l'égalité femmes-hommes en sport n'est pas encore un fait objectivable et demeure un enjeu majeur de justice sociale pour la plupart des organisations sportives (Davoise & Louveau, 2005). De nombreux travaux scientifiques¹, accompagnés plus récemment par les témoignages publics de nombreuses sportives rendent compte des inégalités d'accès, de traitement et de reconnaissance qui impactent fortement les conditions d'engagement et de performance des femmes dans le système sportif français (Guérandel, 2016 ; Mennesson, 2005 ; Ottogalli-Mazzacavallo et al., 2021). Ainsi, en France, les femmes représentent 32% des licenciés des fédérations olympiques françaises en 2019 ; 35,1% des dirigeants des conseils d'administratif et 17,8% des cadres techniques et sportifs en 2018². Cette situation est le résultat d'une discrimination systémique (plus que volontaire) du milieu sportif envers les femmes, engendrée par une multitude de facteurs dont le symposium vise à rendre compte.

Ainsi, constitué de trois ateliers d'1h45 chacun, le symposium proposé ambitionne de questionner dans une perspective tant diachronique que synchronique la situation des femmes dans le mouvement olympique et sportif français, d'hier à aujourd'hui. L'enjeu est de comprendre et de situer les processus d'inclusion/discrimination des femmes à l'œuvre autour des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024 et plus largement de l'organisation des grandes compétitions sportives internationales. Pour cela, la situation des femmes investies à différents niveaux d'engagement dans le mouvement sportif (tant les pratiques que les fonctions de leadership) sera analysé à partir d'enquêtes questionnant les dimensions politiques, institutionnelles et/ou individuelles (notamment en s'intéressant aux processus de socialisation). Le symposium réunira ainsi, de façon plutôt inédite, des sociologues et des historien·nes, spécialistes de l'analyse des rapports sociaux de genre dans le sport. Le symposium sera structuré autour de 3 sessions : Session 1/ Les femmes et le sport de haut niveau ; Session 2/ Penser le rôle des institutions pour le développement de la pratique de femmes ; Session 3/ Socialisations et rapports au sport des filles et des femmes.

Références bibliographiques

- Connell R. (1995). *Masculinities*, Sydney, Allen et Unwin.
- Davoise, A. & Louveau, C. (2005). 17. Pratiques sportives : inégalités et différences. In Margaret Maruani, *Femmes, genre et société, L'état des savoirs*. Paris : La Découverte, pp. 139-147.
- Guérandel, C. (2016). *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble.
- Mennesson, C. (2005). *Etre une femme dans le monde des hommes : Socialisation sportive et construction du genre*. Editions L'Harmattan.
- Messner M. A., Sabo D. (ed.), 1990, *Sport, Men and the Gender Order: Critical Feminist Perspectives*, Champaign, Illinois, Human Kinetics Books.
- Ottogalli-Mazzacavallo, C., Nicaise, V. & Bodet, G., Le football par et pour les femmes, *Revue Staps n°131*, 2021.
- Terret, T., Robène, L., Charroin, P., Héas, S. & Liotard, P. (dir.) (2014). *Sport, genre et vulnérabilité au XXe siècle*, Rennes, PUR.

¹ Il serait difficile ici de tous les citer. Voir notamment les enquêtes des communicant·e·s de ce symposium.

² Recensement réalisé par Cécile Ottogalli-Mazzacavallo pour la journée « Femmes et leadership dans le mouvement sportif en France et au Canada », 3/11/2020.

Soutenu par



A l'initiative de



« Les valeurs éducatives de la compétition : la place de la compétition dans l'éducation du sportif de haut niveau »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre 5

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre 5

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre 5

Porteurs du symposium :

- 1- ROBIN Jean-François, SEP – INSEP, jean-francois.robin@insep.fr
- 2- UHLRICH Gilles, CIAMS, Université Paris Saclay, gilles.uhlrich@universite-paris-saclay.fr
- 3- ÉLOI Serge, LIRTES, Université Paris-est Créteil, eloi@u-pec.fr

Noms des participant·e·s :

- 4- DEMESLAY Julie, ISP, Université Paris Nanterre
- 5- FUKASAWA-COCKUYT Stéphane, LIRTES, Université Paris-est Créteil
- 6- HENAFF-PINEAU Pia, CIAMS, Université Paris Saclay
- 7- HANON Christine, Fédération Française d'Athlétisme

Présentation du symposium :

Le sport serait-il par nature éducatif ? Le baron Pierre de Coubertin disait : « Le sport est un adjuvant indirect de la morale ». Autrement dit, ce n'est pas parce qu'on fait du sport qu'on est quelqu'un d'éduqué. Par ailleurs, les dérives de la haute performance nous font réfléchir à l'éthique et aux valeurs éducatives du sport interpellant les acteurs du sport et de l'éducation physique sur les fondements mêmes de leur activité.

Ce symposium veut s'inscrire sans complaisance dans l'analyse de cette dimension « éducative du sport » au prisme de 5 thématiques. Cela commence par l'examen des rapports d'opposition, mais aussi de collaboration vécus dans les affrontements sportifs (thématique 1). Il s'agit de s'interroger sur la portée des coopérations mises en œuvre. Ici, nous croyons que les règlements du jeu jouent un rôle fondateur et nous les interrogeons pour en mesurer l'impact et les dérives (thématique 2). Ces derniers organisent des compétitions selon des processus précis, qui génèrent une pléiade d'émotions. Parmi elles, le goût de la défaite et ses conséquences sera revisité (thématique 3). Ainsi, l'athlète sera replacé dans son environnement pour mieux analyser le sens de son projet de vie où la haute performance prend tout son essor (thématique 4). Enfin, nous regarderons l'accès à la pratique sportive de haut niveau sous le prisme du genre (thématique 5).

Plus largement, ce séminaire veut investiguer les conditions d'un sport éducatif. En accord avec le Conseil de l'Europe (APES, 2008), « il convient aussi de postuler que l'excellence sportive doit être une expression de l'excellence humaine ».

Après une courte intervention de JF ROBIN fixant le cadre du symposium et sa logique d'organisation, pour chacune des 5 thématiques abordées, deux conférenciers feront une intervention de 12 minutes, suivie d'une table ronde avec les 6 autres conférenciers pendant 12 minutes. Il est convenu de répondre aux questions de la salle pendant les 12 minutes suivantes.

Nous prévoyons 3 sessions de 50 minutes chacune suivie d'une table ronde finale qui donnera la parole à la salle. La séquence durera 50 minutes et sera animée par Jean-François ROBIN. Gilles UHLRICH clôturera la journée par une allocution de synthèse.

« Une citoyenneté sportive à plusieurs vitesses : essai d’histoire globale comparée de l’éducation physique et sportive (1930-1970) »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre B

Porteuse du symposium :

1- NICOLAS Claire, King's College London Department of History, claire.nicolas@kcl.ac.uk

Noms des participant·e·s :

2- HÉMEURY Lucie, Centre de Recherches et de Documentation sur les Amériques (CREDA), Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

3- BRÜHWILER Ingrid, Département Education et Culture, Direction de l’instruction publique, Canton d’Appenzell Rhodes-Extérieures

4- TAJRI Yacine, Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs, Université Gustave Eiffel

Présentation du symposium :

Ce symposium d’histoire propose d’interroger l’éducation physique et sportive (EPS) en contexte scolaire et le rôle joué par cette discipline sur la formation d’un corps social citoyen. Il entend ainsi ouvrir la boîte noire d’une formation citoyenne a priori universelle, ou du moins présentée comme telle par bon nombre de gouvernements, ainsi que les études de cas proposées dans ce panel permettront de le mettre en évidence. Pour ce faire, nous nous appuyons sur deux axes transversaux : (1) prendre acte des perspectives analytiques sur l’intersectionnalité et (2) s’inscrire dans une perspective comparée à l’échelle internationale.

Tout d’abord, ce panel propose de prendre acte des avancées théoriques sur l’intersectionnalité (Collins and Bilge 2016). Ces recherches ont mis en évidence l’accès différencié à la citoyenneté politique et sociale, notamment fondé sur des lignes sexuées, racialisées et/ou validistes croisées, dans différents contextes historiques. Dans cette perspective, ce symposium entend éclairer la manière dont l’éducation physique et sportive participe de manière originale et active à ce processus. Cette discipline scolaire constitue en effet un point d’entrée particulièrement fécond pour observer la manière dont des États cherchent à former « leurs » jeunes, par corps et par cœur. Si les discours politiques peuvent tendre à définir la jeunesse comme un stade naturel et monolithique des âges de la vie (qu’elle soit imaginée comme déviante et rebelle ou bien admirée pour son enthousiasme et sa créativité), les historiens de la jeunesse ont mis en évidence la complexité des catégories sociales qui composent *la* jeunesse (Bantigny et Jablonka 2009) et l’importance des approches intersectionnelles pour qualifier *les* jeunes. Or, plus encore que les autres disciplines scolaires, l’éducation physique et sportive, en tant que discipline *corporelle*, constitue un espace d’ingénierie sociale (Bromber et Kraiss 2018) centré sur des corps qui se sont constitués au travers de l’expérience des catégories sociales (Scott 2009).

Ce faisant, l’éducation physique et sportive est non seulement un espace d’apprentissage de l’appartenance au corps social citoyen, mais participe aussi à mettre en évidence l’ancrage corporel de la définition même de la citoyenneté. Ainsi, dans quelle mesure cette discipline scolaire contribue-t-elle aussi à historiciser, consolider et incorporer des régimes de catégorisation sociale ? Quels corps et quelles identités sont fabriquées par l’éducation physique ? Et, partant, quelle citoyenneté est ainsi définie ? Comment les normes juridiques, politiques et sociales de celle-ci sont-elles imbriquées avec les expériences contradictoires des jeunes au cours de leur éducation citoyenne ?

Ce symposium entend répondre à ces questions grâce à des analyses historiques réalisées dans des contextes géographiques différents. Plutôt que de se concentrer sur une aire restreinte, dans l'esprit des études aréales, il s'agit ici de proposer des pistes de réflexion qui décentrent l'Europe et l'Amérique du Nord, encore trop souvent pris comme le point de départ unique des réflexions historiques sur les pratiques de culture physique (Cleophas 2021 ; Clevenger 2017). L'idée est ainsi de reconsidérer les chronologies européennes à l'aune des réflexions proposées sur d'autres continents. Plus encore, la comparaison des cas argentin, ivoirien, français et suisse permettra ponctuellement de repenser les transferts et les circulations à l'œuvre, mais aussi et surtout de dessiner des parentés dans les réflexions posées par des courants historiographiques parfois étanches. Cette « provincialisation » de l'Europe (et de la France) constitue ici une première étape vers une histoire globale de l'éducation physique.

Ainsi, les quatre présentations porteront toutes sur le rapport entretenu par l'éducation physique à la formation à une citoyenneté sportive au milieu du 20^e siècle, à l'aune de différents angles d'analyse qui mettront en lumière les paradoxes de la formation citoyenne par l'éducation physique, à l'aune d'une historicisation des catégories sociales mises en tension par l'éducation physique. Lucie Hémery articulera les conceptions hygiénistes, nationalistes et de genre en Argentine (1936-1955). Ingrid Brühwiler explorera la « défense nationale spirituelle » en Suisse (1930-1945). Claire Nicolas décryptera l'application de la Révolution nationale vichyste en Côte d'Ivoire sous domination coloniale (1941-1945). Yacine Tajri analysera la déficience corporelle à l'école et la rééducation scolaire en France (années 1950 et 1960).

Bibliographie

- Bantigny, Ludivine, et Ivan Jablonka, éd. 2009. *Jeunesse oblige : Histoire des jeunes en France XIXe-XXIe siècle*. Presses Universitaires de France.
- Bromber, Katrin, et Jakob Kraus. 2018. « Introduction: Shaping the “New Man” in South Asia, Africa and the Middle East. Practices between Hope and Anxiety (1940s–1960s) ». *Comparativ*. 28 (5): 7-21.
- Cleophas, Francois Johannes, éd. *Critical Reflections on Physical Culture at the Edges of Empire*. African Sun Media, 2021.
- Collins, Patricia Hill, and Sirma Bilge. 2016. *Intersectionality*. Polity Press.
- Scott, Joan W. 2009. *Théorie critique de l'histoire*. Fayard.
- Clevenger, Samuel M. 2017. « Sport History, Modernity and the Logic of Coloniality: A Case for Decoloniality ». *Rethinking History* 21(4): 586-605.

Soutenu par



A l'initiative de



AXE 2

LA PROMOTION DE LA SANTE ET DU BIEN-ÊTRE PAR LA PRATIQUE D'ACTIVITES PHYSIQUES

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 2 n° 1

« L'action publique française en matière d'activité physique pour la santé : une analyse des dynamiques institutionnelles, politiques et professionnelles »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 2

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 2

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre C

Porteurs du symposium :

1- PERRIER Clément, Pacte, Sciences-Po Grenoble et L-VIS, Université Lyon 1,

clement.perrier@iepg.fr

2- PERRIN Claire, L-VIS, Université Lyon 1, claire.perrin@univ-lyon1.fr

3- COLLINET Cécile, ACP, Université Gustave Eiffel Marne la Vallée, cecile.collinet@univ-eiffel.fr

Institut ReCAPPS

Noms des participant·e·s :

3- BOUTTET Flavien, APEMAC, Université de Nancy

4- RÉMI Alix, Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université de Nancy

5- HOT Florian, IGE MSH LSE

6- FAVIER-AMBROSINI Brice, Université de Québec à Chicoutimi, Canada

7- BUBECK Arnaud, E3S, Université de Strasbourg

8- GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg

9- BLANC Pauline, E3S, Université de Strasbourg

10- ILLIVI Frédéric, SantÉSiH, Université de Montpellier

11- DEMESLAY Julie, ISP, Université Paris Nanterre

12- CATTEAU Louis, Université Paris Nanterre

13- TRABAL Patrick, ISP, Université Paris Nanterre

14- GÉNOLINI Jean-Paul, CreSco, Université Toulouse 3

15- MORALES Yves, CreSco, Université Toulouse 3

16- MARSUALT Christelle, E3S, Université de Strasbourg

17- SCHUFT Laura, URMIS, Université Côte d'Azur

18- DIZIN Emmanuel, L-VIS, Université Lyon 1

Présentation du symposium :

La promotion de l'Activité physique (AP) est aujourd'hui scientifiquement reconnue non seulement comme un facteur de santé pour l'ensemble de la population, mais également comme une thérapeutique non médicamenteuse pour les maladies chroniques (Inserm, 2019). Intégrée en France dans différents plans nationaux de santé publique depuis le début des années 2000, elle s'est

Soutenu par



A l'initiative de



progressivement constituée au sein d'une action publique spécifique inscrite dans une approche transversale interministérielle.

Il s'agit pour l'Etat, à l'aide de divers instruments (Lascoumes et Le Gallès, 2004) d'amener l'ensemble des acteurs des mondes du sport et de la santé à devenir des opérateurs dans la lutte contre la sédentarité et l'inactivité physique, dont les coûts sont perçus comme un fardeau trop lourd à porter pour les pays occidentaux (Ding et al., 2016). Les activités physiques et sportives s'institutionnalisent ainsi comme les outils d'un nouveau gouvernement des conduites, dont la mise en exercice des corps individuels est l'objectif non dissimulé (Honta, 2016 ; Perrin, Perrier et Issanchou, 2021). Tant dans le monde de la santé que dans celui du sport, il s'agit d'activer les individus porteurs de maladies chroniques et d'autonomiser leurs conduites d'entretien corporel, en se fondant sur les expertises scientifiques qui montrent que l'activité physique permet de limiter les coûts des thérapeutiques médicamenteuses, de retarder les effets de la maladie ou l'apparition de pathologies associées et de désengorger les structures de soin.

Ce symposium vise à explorer les enjeux et les modalités de mise en place de cette action publique spécifique, en proposant différents terrains d'enquête et différents outils d'analyse en sciences sociales qui permettent une analyse tant des commandes institutionnelles que des acteurs multiples qui les font vivre. Trois temps seront ainsi proposés lors de la journée :

- le premier portera sur les politiques publiques, sur la façon dont elles sont construites et ont été portées historiquement mais aussi sur leur déploiement et le contenu de leur développement. Il s'agira à la fois de comprendre l'émergence de l'activité physique comme un outil des politiques de santé publique, mais également les luttes, débats, tensions et/ou coalition qui se développent parallèlement à cette émergence. Une attention particulière sera ainsi apportée aux acteurs institutionnels et professionnels mais également aux différents niveaux de l'action publique, en interrogeant tout à la fois les stratégies de gouvernement nationales et celles déployées à l'échelon local.
- le deuxième temps interrogera les différentes mises en place institutionnelles qui répondent à ces politiques publiques ou au contraire, les anticipent. De nombreux dispositifs, à tous les niveaux de l'Etat, se construisent en effet et se multiplient depuis les années 2010. Ministères, ARS, agences, collectivités territoriales, fédérations etc. développent ainsi des projets qui tentent d'opérationnaliser la mise en mouvement des individus. Il s'agira ici de comprendre comment ces projets sont portés et comment ils se complètent ou se font face dans le champ, ce qui nous permettra d'interroger « l'État en action », si l'on reprend les termes de Muller et Jobert (1987).
- le troisième temps interrogera quant à lui les dynamiques professionnelles qui se construisent parallèlement ou suite au développement politique de l'activité physique à visée de santé. Enseignants en APA-S, médicaux, paramédicaux, éducateurs sportifs etc. se partagent en effet le marché de l'activité physique en construisant ou en déplaçant leur territoire professionnel (Perrin, 2016), revendiquant différentes compétences et différentes capacités d'encadrement des publics vulnérables. Nous tenterons dans cette partie d'analyser les dynamiques existantes, particulièrement au prisme de la sociologie des professions.
- Le quatrième temps s'attachera enfin à analyser les dynamiques qui animent le monde du sport en matière d'activité physique à visée de santé, notamment le rôle joué par les fédérations dans la construction du « sport-santé » et les innovations qu'elles proposent. Il s'agira tant d'interroger les productions sportives en tant qu'outils sanitaires que les mécanismes mis en place contre les comportements à risque, en particulier en matière de dopage.

Ce symposium permettra à notre sens d'analyser une grande partie du spectre de l'action publique, entendu au sens de Dubois (2009), et d'interroger la façon dont s'opérationnalise la gouvernamentalité en matière d'activité physique pour la santé. Il permettra en outre de réunir l'ensemble des chercheurs et chercheuses qui travaillent sur le sujet et de mettre en débat les perspectives de recherche et de collaborations futures, notamment dans le cadre de l'Institut ReCAPPS qui porte cet échange.

Soutenu par



A l'initiative de



Bibliographie indicative

Ding Ding, Lawson Kenny D., Kolbe-Alexander Tracy L., Finkelstein Eric A., Katzmarzyk Peter T., Van Mechelen Willem, Pratt Michael, « The economic burden of physical inactivity: a global analysis of major non-communicable diseases », *The Lancet*, 388(10051), 2016, p.1311-1324.

Dubois Vincent, « L'action publique », in *Nouveau manuel de science politique*, Paris, La Découverte, 2009, p. 311-325

Honta Marina, « The State and management of risks linked to physical inactivity in France. An analysis of the implementation of the “Sport, Health and Well-being” plan », *International Journal of Sport Policy and Politics*, 8(4), 2016, p. 577-591.

Lascoumes Pierre, Le Gales Patrick, *Gouverner par les instruments*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2004.

Perrin Claire, « Construction du territoire professionnel de l'enseignant en APA dans le monde médical », *Santé Publique*, 28(HS1), 2016, p.141-151.

Perrin Claire, Perrier Clément, Issanchou Damien, *L'activité physique pour la santé. Rencontre des mondes du sport et de la santé par voie de prescription*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2021.

Soutenu par



A l'initiative de



« Engager les populations dans l'activité physique : pour que les cadres théoriques fassent équipe »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 1

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 1

Porteurs du symposium :

- 1- LLENA Clément, URePSSS, Université de Lille, clement.llena@univ-lille.fr
- 2- POTDEVIN François, URePSSS, Université de Lille, francois.potdevin@univ-lille.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- DIEU Olivier, URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale
- 4- DERIGNY Thibaut, URePSSS, Université de Lille
- 5- GANDRIEAU Joseph, URePSSS, Université de Lille
- 6- GAL-PETITFAUX Nathalie, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 7- GIRARD Amelina, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 8- MEKKAOUI Léa, URePSSS, Université de Lille
- 9- MOUTON Alexandre, URIS, Université de Liège
- 10- PAINTENDRE Aline, PSMS, Université de Reims Champagne-Ardenne
- 11- PASCO Denis, ELLIADD, Université de Bourgogne-Franche-Comté, Besançon
- 12- PORROVECCHIO Alessandro, URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale
- 13- REMACLE Maurine, URIS, Université de Liège
- 14- ROURE Cédric, Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne
- 15- SCHIRRER Mary, LISEC, Université de Nancy
- 16- SCHNITZLER Christophe, E3S, Université de Strasbourg
- 17- TEISSIER Damien, SENS, Université de Grenoble
- 18- TRAVERT Maxime, ISM, Université Aix-Marseille
- 19- VORS Olivier, ISM, Université Aix-Marseille

Présentation du symposium :

Il ne fait aujourd'hui aucun doute des effets positifs de l'activité physique sur la santé et le bien-être de l'ensemble des populations. Ce consensus scientifique encourage les décideurs politiques, à l'échelle européenne, à s'inscrire dans les recommandations du conseil européen pour promouvoir l'amélioration de la santé par l'activité physique (Health-Enhancing Physical Activity, HEPA³) à tous les âges de la vie.

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 à Paris représente une opportunité nationale pour promouvoir l'activité physique (AP) pour l'ensemble de la population. Le programme « héritage » et l'importance médiatique accordée (Tétart, 2007) suscitent un contexte extrêmement favorable pour engager ou ré-engager les françaises et français dans un mode de vie actif et sain. Cette opportunité apparaît d'autant plus importante, qu'au regard des recommandations de l'OMS (2020), environ le quart des hommes et le tiers des femmes ne déploient pas suffisamment d'AP leur

³ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/GA/TXT/?uri=celex%3A32013H1204%2801%29>

permettant de profiter de bénéfices en termes de santé au sens large (Warbuton et Bredin, 2017) et de bien-être.

La recherche actuellement menée par les acteurs de l'éducation physique relative au processus d'engagement/désengagement dans l'AP reste faible en France par rapport aux recherches internationales (Potdevin et al., 2020). Pourtant, de nombreux cadres théoriques sont mobilisés dans les études menées dans les terrains de recherche de l'éducation physique, du monde sportif et de l'épidémiologie de l'activité physique chez les chercheurs francophones. Ces différentes approches sont toutefois menées de façons indépendantes et gagneraient à s'inscrire dans des logiques de recherche mieux concertées. Si la pluralité des cadres théoriques et des méthodes permet de mieux saisir la complexité du processus d'engagement/désengagement dans l'AP, il apparaît qu'en fonction des temporalités et des populations, certains cadres soient plus adaptés et opérationnels que d'autres. L'enjeu de ce symposium est de faire un état des lieux des cadres théoriques mobilisés pour étudier ce processus afin d'améliorer les stratégies d'intervention déployées dans le champ de l'EPS, des sports fédéraux et dans les campagnes de promotion de l'AP. L'organisation du séminaire est structurée selon les effets temporels recherchés, la spécificité des méthodologies et des publics, ainsi que la culture des univers sportifs.

Les débats épistémologiques seront donc au centre de ce symposium. Ce regard croisé dans l'étude d'un objet commun sera l'occasion de structurer un partenariat dans le champ des sciences humaines et sociales.

Bibliographie

Health-Enhancing Physical Activity, HEPA (2013). Council Recommendation of 26 November 2013 on promoting health-enhancing physical activity across sectors. published the 1st July 2013, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/GA/TXT/?uri=celex%3A32013H1204%2801%29>

Organisation Mondiale de la Santé (2020). Lignes directrices de l'OMS sur l'activité physique et la sédentarité: en un coup d'œil, published on the 25th November 2022,

<https://apps.who.int/iris/rest/bitstreams/1318320/retrieve>

Potdevin, F., Llana, C., Gandrieau, J., Dieu, O., Derigny, T., Porrovecchio, A., & Schnitzler, C. (2020). Prof d'EPS 2.0 ou comment les enseignants d'EPS ont reconfiguré leur mission de promoteur d'activité physique et de santé pendant le confinement. *Recherches & éducations, HS*, <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.10317>

Tétart, P. (2007). Histoire du sport en France. De la libération à nos jours, Vuibert

Warburton, D. E. R., & Bredin, S. S. D. (2017). Health benefits of physical activity: A systematic review of current systematic reviews. *Current Opinion in Cardiology*, 32(5), 541-556, <https://doi.org/10.1097/HCO.0000000000000437>

Soutenu par



A l'initiative de



« Expertises, évaluation et recherche collaborative en promotion de la santé par l'activité physique »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre C

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre C

Porteurs du symposium :

- 1- PERRIN Claire, L-VIS, Université Lyon 1, claire.perrin@univ-lyon1.fr
- 2- TERRAL Philippe, CreSco, Université Toulouse 3, philippe.terral@univ-tlse3.fr
- 3- VIEILLE MARCHISET Gilles, E3S/F3S, Université de Strasbourg, vieillemarchiset@unistra.fr
Institut ReCAPPS

Noms des participant·e·s :

- 4- AMOURA Camille, URePSSS, Université d'Artois
- 5- CABY Isabelle, URePSSS, Université d'Artois
- 6- DEBINCHE Clément, URePSSS, Université d'Artois
- 7- DIZIN Emmanuel, L-VIS, Université Lyon 1
- 8- FERREZ Sylvain, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 9- FERRON Christine, FNES, Campus Condorcet, Aubervilliers
- 10- GÉNOLINI Jean-Paul, CreSco, Université Toulouse 3
- 11- GABORIT Emilie, CreSco, Université Toulouse 3
- 12- HAMANT Chloé, IREPS-ARA, Triangle Sciences Po Lyon
- 13- ISSANCHOU Damien, L-VIS, Université Lyon 1
- 14- KNOBÉ Sandrine, E3S/F3S, Université de Strasbourg
- 15- MARCELLINI Anne, LINES, Université de Lausanne
- 16- NUYTENS Williams, URePSSS, Université d'Artois
- 17- PERERA Éric, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 18- SALMON Mathis, URePSSS, Université d'Artois
- 19- TERNOY Mathieu, URePSSS, Université d'Artois

Présentation du symposium :

Organisé par l'Institut ReCAPPS, coordonné par C. Perrin, P. Terral et G. Vieille Marchiset en partenariat avec la Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé, le symposium portera sur des réflexions épistémologiques, méthodologiques et éthiques concernant la construction et le partage des savoirs au sujet de l'activité physique à visée de santé. Il interrogera les manières dont la recherche interventionnelle en santé des populations (RISP), qui s'est structurée dans le champ de la promotion de la santé, implique à la fois des dynamiques collaboratives et interventionnelles.

Il s'agira d'analyser en détails les enjeux liés à la coordination d'expertises plurielles (chercheurs, professionnels de l'AP et de la santé, spécialistes de la promotion de la santé, décideurs et financeurs, usagers). Concernant le travail des chercheurs, les enjeux de pluri et d'interdisciplinarité propres à ce domaine de connaissance seront étudiés en observant en particulier la façon dont les sciences sociales sont susceptibles de nourrir le champ de la recherche interventionnelle et collaborative en promotion de la santé par l'activité physique. Mais il s'agira également de doter tous les acteurs, y compris les non chercheurs, de compétences et d'expertises utiles à la conception et au déploiement des

interventions en santé. Si les connaissances des chercheurs sont susceptibles de nourrir les non chercheurs (décideurs, intervenants, usagers), le mouvement inverse gagne en effet à être considéré. Le symposium s'interrogera sur les modalités du transfert de connaissances produites par des approches qualitatives, observationnelles, propres aux sciences sociales, dans une culture médicale fondée sur des données probantes. Quelle place fait-on aux savoirs produits par les chercheurs en sciences sociales et aux savoirs d'expérience des non chercheurs dans le domaine de la recherche en santé où la question des données probantes rime souvent avec des approches scientifiques inscrites dans les canons de l'essai expérimental ? Comment les chercheurs en sciences sociales intéressent-ils et enrôlent-ils les professionnels et les usagers de la santé pour transformer les interventions et les pratiques en santé ? Quels liens entre les processus de reconnaissance et de légitimation des savoirs et les rapports de pouvoir entre ces différentes catégories d'acteurs ? Ne se trouve-t-on pas face à des inégalités épistémiques fortement ancrées qui participent de fait au développement d'inégalités sociales et territoriales de santé ?

Ce symposium pourra par là même poser des questions inhérentes aux processus de co-formation et considérera les phénomènes de « capacitation » ou d' « empowerment » de l'ensemble des acteurs. Dans la lignée des recherches interventionnelles en santé des populations, il s'agira plus globalement de développer une réflexion sur la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé en s'interrogeant sur la façon dont cet objectif peut être évalué.

Bibliographie

Cambon L., Alla F. (2013), « Transfert et partage de connaissances en santé publique : réflexions sur les composantes d'un dispositif national en France », Santé Publique, vol. 25, n°6, p.757-762 ; Doi:10.3917/pub.136.0757.

Gaborit E., Terral P., Genolini J-P. (2021), « Etudier de près les modes de coordination pour construire un partenariat visant à réduire les inégalités épistémiques », Global Health Promotion, Vol. 28, Supp. 1, p. 39-46.

Kivits J., Alla F. (2012), « Recherche et intervention en santé publique : quels espaces de rencontre avec les sciences sociales ? », Socio-logos [En ligne], 7 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2680>

Terral P. (2018), « La recherche interventionnelle en santé : Divers engagements dans la production collaborative de connaissances », Revue française des sciences de l'information et de la communication, n°15. mis en ligne le 01 janvier 2019 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.4581>

Terral, P., Ferron, C. et Potvin, L. (2021). Leçons d'un colloque : les enjeux épistémiques et politiques de la recherche interventionnelle en santé des populations (RISP). GHP. Supp. 1 (28), 62-65.

Soutenu par



A l'initiative de



« S'engager en activité physique avec une maladie chronique ou une incapacité : quel gouvernement de soi pour quels pouvoirs d'agir ? »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre D

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre D

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteurs du symposium :

- 1- ISSANCHOU Damien, L-VIS, Université Lyon 1, damien.issanchou@univ-lyon1.fr
- 2- FERREZ Sylvain, SantÉSiH, Université de Montpellier, sylvain.ferrez@umontpellier.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- ANDRIEU Bernard, I3SP, Université Paris Descartes
- 4- DELALANDRE Matthieu, ACP, Université Gustave Eiffel
- 5- COLLINET Cécile, ACP, Université Gustave Eiffel
- 6- JARTHON Jeanne-Maud, ACP, Université Gustave Eiffel
- 7- DERUMAUX Tanguy, CreSco, Université de Toulouse
- 8- SILVESTRI Laura, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 9- LION Axel, L-VIS, Université Lyon 1
- 10- PERRIN Claire, L-VIS, Université Lyon 1
- 11- GABORIT Emilie, DySoLab, Université de Rouen
- 12- LE HENAFF Yannick, DySoLab, Université de Rouen
- 13- LESSARD Coralie, APCoSS, Université Catholique de l'Ouest
- 14- HÉAS Stéphane, VIPS 2, Université Rennes 2
- 15- THOMAS Julie, Centre Max Weber, Université Saint-Étienne
- 16- DIDIERJEAN Romaine, APSY-V, Université de Nîmes
- 17- LE GALL Eline, enseignante en APA
- 18- RÉMY Alix, Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Nancy
- 19- CAZAL Julien, VIPS2, Université Rennes 2
- 20- ROUVAREL Maguelone, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 21- PERERA Éric, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 22- MÉRIC Henri, ESPACE-DEV, Université de Perpignan
- 23- DURAND Fabienne, ESPACE-DEV, Université de Perpignan
- 24- ORIVAL Tony, E3S, Université de Strasbourg
- 25- KNOBÉ Sandrine, E3S, Université de Strasbourg

Présentation du symposium :

Le symposium proposé réunit les contributions de chercheurs dont les travaux interrogent les conditions, les modalités et les effets de l'engagement en activité physique (AP) de personnes vivant des situations de handicap liées à des déficiences ou une maladie chronique. Dans un contexte social marqué par une médicalisation de l'AP, sous l'effet d'une accumulation des preuves biomédicales de ses effets sur la santé, les travaux en SHS, épars et isolés bien que déjà avancés, peinent à être visibles et reconnus lorsqu'ils ne font pas émerger directement des malentendus sur leurs objets. Le symposium vise donc à nourrir le dialogue entre ces chercheurs autour des pistes de recherche les plus fécondes

et à stimuler la collaboration nécessaire pour faire valoir l'apport des SHS dans l'analyse et la connaissance de l'expérience de la pratique physique des personnes qui vivent des situations de handicap.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, les évolutions paradigmatiques dans le champ du handicap (Winance, 2016) comme dans celui de la maladie chronique (Baszanger, 1986), ont produit une profonde reconfiguration des rapports entre les différentes instances du travail médical (l'individu/malade/patient, les professionnels soignants et non soignants, les traitements, les corps, etc.) comme du travail médico-social. Dans ce mouvement, la reconnaissance des compétences et de l'expertise des personnes en situation de handicap et/ou vivant avec une maladie chronique prend une importance croissante.

Dans ce contexte, l'AP joue un rôle plein et entier. Notamment grâce à l'appui d'une littérature biomédicale prolifique, elle est désormais largement reconnue dans le monde médical non seulement comme un facteur de santé pour l'ensemble de la population, mais également comme une thérapeutique non médicamenteuse pour les maladies chroniques (INSERM, 2019). Ce contexte scientifique renforce une approche médicalisée de l'activité physique à visée de santé qui tend à en essentialiser les bienfaits par le biais de mécanismes et d'institutions qui décontextualisent les situations vécues par les pratiquants. La place prise par l'AP dans la prévention des chutes chez les personnes âgées (Delalandre et Collinet, 2018) est un exemple de la façon dont l'évaluation systématique et expérimentale des effets des programmes de prévention par l'AP a tendance à faire disparaître ce que ces bénéfices doivent au contexte socio-culturel dans lequel se déploie la pratique. Ainsi, la vulnérabilité des publics soulève le problème des inégalités sociales dans le rapport aux activités physiques et sportives (APS). En effet, l'illusion d'un universalisme des bienfaits de l'AP tend à nier les inégalités objectives « d'accès à » et d'engagement dans la pratique physique. Ainsi, par exemple, l'importance prise par l'évaluation des bénéfices de santé des dispositifs d'activité physique cache mal les difficultés du retour au milieu ordinaire et d'un engagement à long-terme dans un mode de vie actif.

Au-delà de la dynamique propre du champ de la prévention et de la promotion de la santé, la pratique physique est également stimulée par des dynamiques culturelles profondes au travers desquels le corps, sous le régime de la possession (Le Breton, 2013), est fortement investi par les individus dans leurs dynamiques identitaires de construction de soi et de comparaison aux autres (Ehrenberg, 1991). Sous l'effet de processus qui se renforcent mutuellement, l'importance du corps et de la pratique physique et sportive s'ancre solidement dans nos inconscients et inscrit le sport-santé dans une sanitarisation du monde social. Le rapport médicalisé et technicisé au corps et à l'AP dans les sociétés contemporaines rend l'individu responsable (sinon coupable) de son état de santé. Monitorée et rationalisée, l'activité physique devient ainsi un instrument au service du gouvernement de soi (Foucault, 2008). Le symposium proposé autour de ces questions est ainsi construit pour donner à voir l'apport des SHS pour penser de nouvelles stratégies d'intervention en promotion de la santé par l'AP tenant compte des facteurs socio-culturels qui pèsent fortement sur l'expérience corporelle des personnes vivant des situations de handicap et déterminent leur possibilité d'engagement dans un mode de vie actif.

Bibliographie

Baszanger I., « Les maladies chroniques et leur ordre négocié », *Revue Française de Sociologie*, 27(1), 1986, p. 3-27.

Delalandre M., Collinet C., « Activité physique et prévention des chutes, entre médicalisation et capacitation », *Gérontologie et société*, 40(2), 2018, p. 35-50.

Foucault M., *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France 1982-1983*, Paris, Gallimard Seuil, 2008.

INSERM (dir.), *Activité physique : prévention et traitement des maladies chroniques*, Paris, Les éditions Inserm, 2019.

Winance M., « Repenser le handicap : leçons du passé, questions pour l'avenir. Apports et limites du modèle social, de la sociologie des sciences et des techniques, de l'éthique du care », *Alter*, 10(2), 2016, p. 1-13.

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 2 n° 5

« APS, inégalités sociales de santé et crises sanitaires »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 0

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 0

Porteurs du symposium :

- 1- VIEILLE MARCHISET Gilles, E3S (UR 1342), Université de Strasbourg, vieillemarchiset@unistra.fr
- 2- LESSARD Coralie, UCO-IFEPSA, équipe APCoSS, clessard@uco.fr
Institut ReCAPPS

Noms des participant·e·s :

- 3- ORIVAL Tony, E3S, Université de Strasbourg
- 4- LEFÈVRE Lisa, E3S, Université de Strasbourg
- 5- KNOBÉ Sandrine, E3S, Université de Strasbourg
- 6- SALLÉ Loïc, URePSSS, Université de Lille
- 7- LOUCHET Cindy, URePSSS, Université d'Artois
- 8- DUVANT Grégoire, URePSSS, Université d'Artois
- 9- DECORTE Élise, URePSSS, Université d'Artois
- 10- JELEN Nathalie, URePSSS, Université d'Artois
- 11- BLONDEL Nicolas, URePSSS, Université d'Artois
- 12- NUYTENS Williams, URePSSS, Université d'Artois
- 13- CABY Isabelle, URePSSS, Université d'Artois
- 14- CARTON Annie, URePSSS, Université d'Artois
- 15- MARQUES-LIMA Lucie, URePSSS, Université d'Artois
- 16- AGBANGLA Nounagnon Frutueux, I3SP, Université Paris Descartes, chercheur associé URePSSS, Université d'Artois
- 17- BOUCHET-MAYER Cyriac, SantéSiH, Université de Montpellier
- 18- PERERA Éric, SantéSiH, Université de Montpellier
- 19- LE ROUX Nathalie, SantéSiH, Université de Montpellier
- 20- FEREZ Sylvain, SantéSiH, Université de Montpellier
- 21- DESTAILLEURS Pierre-Louis, Association PESAP, Santé le mouvement
- 22- FRECKHAUS Fiona, Association PESAP, Santé le mouvement
- 23- MENDES Maria Isabel, Département d'éducation physique, Université fédérale de Rio Grande do Norte, Natal, Brésil
- 24- ALVES Marcel, École Supérieure d'Éducation Physique de l'Université de Pernambuco et Département d'Éducation Physique, Université Fédérale de Paraíba

Soutenu par



A l'initiative de



Présentation du symposium :

Organisé par l'Institut de Recherche Collaborative sur l'Activité Physique et la Promotion de la Santé (ReCAPPS), coordonné par Gilles Vieille Marchiset et Coralie Lessard, le symposium explorera les inégalités sociales et territoriales dans les dispositifs de « sport-santé », mis à l'épreuve par la crise sanitaire actuelle.

Les dispositifs de promotion de la santé ciblent particulièrement des populations socialement désavantagées (OMS Europe, 2013) : les recommandations en matière d'activités physiques s'intègrent dans ces dynamiques de lutte contre les « inégalités sociales de santé ». Les dispositions et ressources culturelles, économiques et sociales des publics impactent l'accès à ces dispositifs de « sport-santé », ainsi que leurs usages dans des situations spécifiques liées aux modes de vie, aux milieux sociaux d'appartenance, au genre, à l'environnement et à l'état de santé.

Les programmes d'activités physiques dans une perspective de promotion de la santé sont confrontés aux caractéristiques des usagers en situation de vulnérabilité intrinsèque (handicap(s), maladie chronique, maladie mentale) et extrinsèque (conditions de vie, situations de confinement, déficits en matière d'offres de santé dans des territoires carencés, manque d'équipements sportifs de proximité, insécurité dans l'espace public, etc.).

Ainsi, depuis plusieurs années, les sciences du sport mettent en avant les inégalités sociales en matière de pratiques physiques et sportives liées à la santé (Bauman et al., 2012) : les contraintes temporelles, les modes de vie sédentaires, les limitations économiques, les caractéristiques socio-culturelles des groupes sociaux les plus démunis et vulnérables semblent restreindre l'accès aux pratiques physiques et sportives, reléguées au second plan dans les conduites de santé au quotidien. Ces inégalités semblent d'abord liées aux caractéristiques des classes populaires marquées par l'éloignement des stratégies de prévention (Boltanski, 1978) et par un rapport au corps ambivalent, associant surutilisation au quotidien et absence de protection (Vieille Marchiset, Gasparini, 2010).

Dès lors, face aux recommandations d'activités physiques régulières dans une optique de promotion de la santé, il semblerait que les classes populaires résistent ou adaptent les normes de pratique imposées (Vieille Marchiset, 2019). Ces positions aux contours différenciées semblent alors en rupture dans un contexte où les politiques publiques de santé visent un gouvernement de soi, une gestion raisonnée de ses ressources propres, une responsabilisation des personnes, malades ou non, par le passage d'une médecine curative à préventive (Clément, Génolini, 2010).

Ce symposium vise à explorer les enjeux et les modalités d'adaptation et de résistance à l'œuvre par les différents acteurs et groupes sociaux, en proposant différents terrains d'enquête et différents outils d'analyse en sciences humaines et sociales.

Le symposium s'organisera en plusieurs temps :

1. Présentation initiale des avancées de la recherche ;
2. Exposés des intervenantes et intervenants ;
3. Débats sur les perspectives de recherche : les thématiques à valoriser, les collaborations à organiser, les projets éditoriaux à lancer...

Bibliographie

Bauman A. E., Reis R. S., Sallis J. F., Wells J. C., Loos F. J. F., & Martin B.-W. (2012), « Correlates of physical activity: Why are some people physically active and others not? » *Lancet*, 380, pp. 258-271. Doi:10.1016/S0140-6736(12)60735-1

Boltanski L. (1971), « Les usages sociaux du corps », *Annales*, 26-1, pp. 205-233

Génolini, J. & Clément, J. (2010). « Lutter contre la sédentarité : L'incorporation d'une nouvelle morale de l'effort ». *Sciences sociales et sport*, 1(1), 133-156. <https://doi.org/10.3917/rsss.003.0133>

Vieille Marchiset, G. & Gasparini, W. (2010). « Les loisirs sportifs dans les quartiers populaires : modalités de pratiques et rapports au corps ». *STAPS*, 1(1), 93-107. <https://doi.org/10.3917/sta.087.0093>

Vieille Marchiset G. (2019), *La conversion des corps. Bouger pour être sain*, L'Harmattan, Logiques sociales.

Symposium Axe 3 n° 1

« Les enjeux de la trans-formation de l'activité et l'expérience des acteurs : athlètes, entraîneurs, arbitres »

[SESSION 5 \(Jeudi 15 décembre, 8h-9h45\) Joffre 4](#)

[SESSION 6 \(Jeudi 15 décembre, 10h15-12h\) Joffre 4](#)

[SESSION 7 \(Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55\) Joffre 4](#)

Porteurs du symposium :

- 1- RIX-LIÈVRE Géraldine, ACTé, Université Clermont Auvergne, geraldine.rix@uca.fr
- 2- MOUCHET Alain, LIRTES, Université Paris Est Créteil, mouchet@u-pec.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- BAGOT Pierre, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale
- 7- BARRE Sophie, LIRTES, Université Paris Est Créteil
- 8- BOSSARD Cyril, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale
- 9- BOUTROY Éric, L-VIS, Université Lyon 1
- 10- BOYER Simon, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 11- COUHERT Antoine, LIRTES, Université Paris Est Créteil
- 12- DUGENY Sylvain, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale
- 13- FLEUREAU Baptiste, LIRTES, Université Paris Est Créteil
- 14- FUKAZAWA-COUCKUYT Stéphane, UPEC/LIRTES et INSEP/Pôle Formation et Documentation
- 15- GUEMARD Serge, INSEP/Pôle Formation et Documentation
- 16- HALLÉ Julie, L-VIS, Université Lyon 1
- 17- HEROS Stéphane, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 18- KERIVEL Thibault, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale
- 19- KERMARREC Gilles, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale
- 20- LEBRETON Florian, TVES, Université Côte d'Opale
- 21- MACQUET Anne-Claire, INSEP, Sport Expertise et Performance
- 22- RECOPE Michel, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 23- ROLLAND Cathy, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 24- ROUTIER Guillaume, L-VIS, Université Lyon 1
- 25- VAHÉ Amandine, LIRTES, Université Paris Est Créteil

Présentation du symposium :

Plus de 20 ans après ce que certains auteurs ont qualifié comme le mouvement d'humanisation des SHS (Dosse, 1995) ou the « Practice turn » (Cetina, Schatzki, & von Savigny, 2000), les contributions de ce symposium réaffirment qu'il est essentiel de partir du point de vue de l'acteur et de ses pratiques pour comprendre l'activité humaine. Dans une perspective de science dans et pour la société, elles ne se limitent pas à des visées épistémiques mais s'engagent relativement à des enjeux de trans-formation. Dans le milieu sportif, les grandes échéances internationales, comme les jeux olympiques et paralympiques, accentuent cette nécessité : les recherches sont sommées de montrer en quoi elles contribuent à l'amélioration de la performance des sportifs mais plus largement de différents acteurs de la performance : les entraîneurs, les arbitres... Ce symposium réunit ainsi des contributions qui

Soutenu par



A l'initiative de



considèrent qu'il est nécessaire de mettre la subjectivité des acteurs au centre des travaux visant la trans-formation de l'activité. Pour autant, il confronte différentes approches disciplinaires (anthropologie, ethnographie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sociologie), une variété de perspectives épistémologiques, plusieurs cadres théoriques et méthodologies s'intéressant à l'expérience.

A partir de différents travaux empiriques, l'ambition de ce symposium est de discuter :

- les concepts et les méthodes mobilisés pour approcher le vécu et/ou l'expérience des acteurs.
- les modalités de production, formalisation et diffusion des savoirs issus de l'expérience dans une perspective de trans-formation.
- les processus de collaborations praticiens/chercheurs nécessaires aux recherches visant la compréhension et la transformation de l'activité.
- la nature des dispositifs d'accompagnement et de formation.

Différents travaux empiriques viennent supporter ces discussions : Gilles Kermarrec, Cyril Bossard, Pierre Bagot et Sylvain Dugeny montrent que l'entraînement vidéo, le feedback vidéo et la simulation participative peuvent être mobilisés à des fins d'optimisation de la prise de décision, dans une perspective positiviste valorisant la mise à distance et l'analyse de la performance, ou dans une perspective constructiviste valorisant la trans-formation de l'expérience. Un état de l'art les conduira à illustrer et à valoriser cette seconde perspective pour le développement de la performance en sport de haut-niveau.

Dans une perspective d'amélioration de la performance, Simon Boyer, Cathy Rolland et Géraldine Rix-Lièvre mettent à l'épreuve différentes activités de visionnage, par de jeunes arbitres, de vidéos 360° de la pratique d'un tiers : 1) l'évaluation -juger la prestation du tiers- ; 2) la projection -arbitrer mentalement à la place du tiers- ; 3) l'empathie -se mettre en situation d'être le tiers qui arbitre. L'enjeu est de caractériser les expériences réflexives suscitées par ces activités et d'identifier les trans-formationen induites et les connaissances construites.

Alain Mouchet, Sophie Barre, Antoine Couhert, Baptiste Fleureau et Amandine Vahé développent des recherches collaboratives en sport qui valorisent l'usage de la psychophénoménologie et de l'explicitation pour comprendre l'expérience subjective et en faire une ressource en formation. Ils présenteront des données empiriques sur la formation aux prises de décision d'athlètes en rugby et d'arbitres en handball, et sur les communications entraîneurs-athlètes en lutte et rugby. Cela permettra d'envisager les conditions favorables et les difficultés à lever dans cette trans-formation de l'activité des acteurs, tout en abordant les points de discussion scientifique concernant la posture épistémologique, les éclairages théoriques et la méthodologie.

Anne-Claire Macquet s'intéresse au briefing en sports de haut niveau. Bien que les entraîneurs et les athlètes reconnaissent son importance pour promouvoir l'engagement des joueurs, l'activité collective et la performance, le briefing a été peu étudié dans la littérature. Des données issues d'entretiens semi-directifs ont permis de modéliser les comportements de leadership des entraîneurs lorsqu'ils briefent leurs athlètes dans les compétitions de très haut niveau. Les résultats montrent des implications pour la pratique.

Les transitions défensives sont une phase clé de la performance en football, pourtant selon les techniciens de nombreux joueurs ne répondent pas de manière optimale aux consignes (manque de réactivité ou d'anticipation). Stéphane Héros, Michel Récopé, Géraldine Rix-Lièvre étudient l'activité des footballeurs de haut niveau et établissent des différences interindividuelles de sensibilité à la perte de balle, alors même que les joueurs évoluent au même poste et dans le cadre d'un même projet de jeu. Cette étude a suscité différentes trans-formationen qui seront discutées.

Éric Boutroy, Florian Lebreton, Guillaume Routier et Julie Hallé étudient la gestion de l'alimentation dans la pratique de l'ultra-trail, épreuve énergétique interrogeant les conditions de performance et de maintien de l'intégrité des sportifs. Par le biais d'une enquête ethnologique centrée sur les sous-cultures alimentaires des ultra-traileurs, cette étude permet de mesurer les écarts entre les conduites et

Soutenu par



A l'initiative de



logiques des coureurs et les conceptions et préceptes experts issus de la diététique savante ou de l'entraînement sportif. Mettre la subjectivité et le vécu des athlètes au centre de l'enquête peut permettre de repenser leur accompagnement.

Depuis quatre ans l'INSEP s'est emparé de manière délibérée de la question de l'expérience, comme un levier de l'optimisation de la performance. Stéphane Fukazawa-Couckuyt et Serge Guémard développent des projets de capitalisation des savoirs issus de l'expérience d'entraîneurs de haut niveau et proposent des démarches et concepts structurants. Des exemples de projets coconstruits avec des fédérations olympiques montreront comment ces concepts et démarches sont mobilisés et mis en œuvre.

Références

Albarello, L., Barbier, J.-M., Bourgeois, É. et Durand, M. (dir.). (2013). *Expérience, activité, apprentissage*. PUF.

Cetina, Schatzki, & von Savigny, (2000). *The Practice Turn in Contemporary Theory*. Routledge.

Depraz, N., Varela, F., & Vermersch, P. (2011). *À l'épreuve de l'expérience. Pour une pratique phénoménologique*. ZETA Books.

Dosse, F. (1995). *L'empire du sens*. SHS.

Theureau (2015). *Le cours d'actions. L'enaction et l'expérience*. Octares

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 3 n° 2

« Les savoirs des entraîneurs de haute-performance : de l'énigme personnelle à la circulation en formation des entraîneurs avant les jeux olympiques. »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Sully 0

Porteur du symposium :

1- BUZNIC-BOURGEACQ Pablo, CIRNEF, Université de Caen Normandie, pablo.buznic-bourgeacq@unicaen.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- FUKAZAWA-COUCKUYT Stéphane, LIRTES et INSEP, Université Paris-Est Créteil
- 3- GUEMARD Serge, INSEP
- 4- OUITRE Florian, CIRNEF, Université de Caen Normandie
- 5- DELATTRE Benjamin, CIRNEF, Université de Caen Normandie
- 6- HUBERT Bruno, CIRNEF, Université de Caen Normandie
- 7- GUYET Delphine, CIRNEF, Université de Rouen Normandie
- 8- LE CROLLER Vincent, INSEP

Présentation du symposium :

Le symposium présentera les avancées d'une recherche partenariale impliquant, jusqu'aux jeux de 2024, des chercheurs du CIRNEF (Centre interdisciplinaire de recherche normand en éducation et formation) et des acteurs du Pôle Formation de l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance). Cette recherche consiste dans le développement et le déploiement d'une méthodologie visant à optimiser l'accès, la capitalisation et la circulation des savoirs experts des entraîneurs (Fukazawa- Couckuyt et Robin, 2021), notamment des entraîneurs de haute performance (HP). Cette recherche « en optimisation » ne dissocie par les orientations épistémiques (production de connaissances scientifiques) et praxéologiques (élaboration d'outils et de méthodes pour l'action) de la recherche. L'objectif est de permettre de tirer profit de l'expertise développée par ces entraîneurs ayant une longue expérience professionnelle et/ou un palmarès exceptionnel, postulant que leurs savoirs professionnels et personnels sont incommensurables avec les formalisations produites par les recherches scientifiques fondamentales sur l'activité d'entraînement. Ces savoirs originaux s'avèrent en effet particulièrement ancrés dans la vie du sujet (Buznic-Bourgeacq, 2020), dans des situations réelles, dans des contextes singuliers, et leur processus d'objectivation, de conceptualisation, de formalisation apparaît délicat. Ce savoir se donne à voir comme une « bonne configuration », mobilisée « au bon moment », à « bon esient » une forme de « savoir-y-faire », contenant une très forte part de contingence. Mais, dans une perspective de formation, de partage, de diffusion, de circulation de ce type de savoir, une forme d'objectivation apparaît pourtant nécessaire. Il s'agit alors de parvenir à faire circuler un tel savoir par des moyens qui ne l'altèrent pas, de manière à ce que ce savoir soit « inspirant » pour les autres entraîneurs qui possèdent déjà la plupart des savoirs fondamentaux – des savoirs issus de la recherche fondamentale, par exemple en physiologie de l'exercice, en biomécanique ou en psychologie sociale – nécessaires à l'activité d'entraînement de haut-niveau.

Nous préciserons les ingéniosités méthodologiques mises en oeuvre pour répondre à cette tension, puis nous présenterons quelques expressions de ce savoir chez des entraîneurs à la retraite ou en reconversion, suite aux Jeux Olympiques de Tokyo, issus de diverses fédérations et enfin nous

Soutenu par



A l'initiative de



montrons comment les dispositifs de circulation de ces savoirs peuvent contribuer de manière originale à la formation des entraîneurs.

Quatre interventions articulées s'enchaîneront pour expliciter les enjeux et les démarches de cette recherche partenariale, en soulignant la diversité et l'enchevêtrement des approches méthodologiques déployées pour accéder à la complexité des savoirs des entraîneurs.

Bibliographie

Buznic-Bourgeacq, P. (2020). Prendre en compte le sujet. Enjeux épistémologiques et défis méthodologiques pour les sciences humaines. Nîmes : Champ social

Delattre, B (à paraître). Apprendre par adoption, éléments introductifs et illustrations dans la discipline Éducation Physique et Sportive, Penser l'Éducation.

Fukazawa-Couckuyt, S. et Robin, J.-F. (2021) Caractériser les îlots de capitalisation d'entraîneurs de haut niveau experts. Analyse inductive d'entretiens dans le cadre d'une recherche sur la capitalisation de savoirs issus de l'expérience. Enjeux et société, sous presse.

Guyet, D. (2020). Raisonnement clinique et universitarisation de la formation initiale en masso kinésithérapie : quand les nouveaux étudiants vont pousser les tuteurs à se former. TransFormations-Recherches en éducation et formation des adultes, n°20, p. 33-51

Hubert, B. (2021). L'écriture professionnelle comme espace de dévolution, Dans Buznic Bourgeacq, P. (dir.) Sujets et objets de la dévolution, (pp. 173-190), Londres : ISTE Editions.

Outre F., Lebouvier B., & Musquer A. (à paraître). Problématisation et analyse de pratique professionnelle didactique : quelle contribution spécifique pour la formation ? In S. Doussot, M.

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 3 n°3

« Jouer à la nantaise ? État des lieux et perspectives de recherche sur la production de l'élite sportive »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 0

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h) Sully 0

Porteur du symposium :

1- PAPIN Bruno, Centre Nantais de sociologie (UMR 6025), Université de Nantes,
bruno.papin@univ-nantes.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- DUFRAISSE Sylvain, Centre Nantais de Sociologie, Université de Nantes
- 3- FLEURIEL Sébastien, Centre Nantais de Sociologie, Université de Nantes
- 4- JULLA-MARCY Mathilde, Centre Nantais de sociologie, Université de Nantes
- 5- VIAUD Baptiste, Centre Nantais de sociologie, Université de Nantes
- 6- FORTÉ Lucie, CRESPO URU 7419 – F2SMH, Université Paul Sabatier

Présentation du symposium :

Bénéficiant des acquis collectifs cumulés depuis une trentaine d'années dans le prolongement des travaux sur la sociologie du sport initiés à Nantes par JM Faure et C Suaud, ce symposium a pour ambition de prolonger les questionnements sur les formes de production de l'élite sportive et de porter l'analyse sur les diverses conséquences de la pratique sportive compétitive, y compris les effets les moins visibles socialement.

1. Où en est l'espace des sports ?

« L'enjeu de la sociologie des sports est de construire le jeu de correspondance entre d'une part un ensemble structuré de sports et d'autre part l'espace des classes sociales ». Suaud (1989) pose ainsi les principes de la constitution d'un espace des sports. Différentes recherches réalisées sur des pratiques spécifiques de l'espace des sports d'élite s'attachent à renseigner les caractéristiques sociales des sportifs engagés dans la poursuite de l'excellence corporelle. Si ces travaux donnent à voir des distributions socialement différenciées selon les disciplines sportives, les moments et les conditions de réalisation des différentes enquêtes rendent difficiles toute tentative de comparaison, pourtant nécessaire lorsqu'il s'agit d'établir les principes de classement qui organisent l'espace de la haute performance. Si les élites se recrutent dans toutes les classes sociales, il devient central d'objectiver l'ordre social des disciplines. En outre, l'espace des sports d'élite est un espace hiérarchisé selon des principes de classement qui se croisent et s'entremêlent. Au-delà de la correspondance entre des sports et des groupes sociaux, il convient d'ajouter les effets croisés de genre et d'âge (Papin, Viaud, 2018). Les effets de genre dès l'entrée dans l'espace du sport d'élite méritent d'être éprouvés par la comparaison des différents sports. De même que l'âge (âge d'entrée, maturité sportive, durée de vie sportive, ...) est susceptible d'être posé en principe structurel fort dans la distribution des disciplines. Répondre à la question « où en est l'espace des sports ? » conduit donc à introduire une construction du système des sports de façon à resituer les effets du jeu croisé de distribution entre les groupes sociaux, les sexes et les catégories d'âge.

L'espace des sports s'inscrit dans un cadre spatial et symbolique national qui reçoit ses principes structurants d'une histoire spécifique (Faure, Suaud, 2016). Comparer les espaces nationaux des sports est particulièrement heuristique pour analyser les caractéristiques sociodémographiques des sportifs de haut niveau, les conditions d'accès à l'excellence sportive ainsi que le rôle des agents et des institutions dans le processus de formation des élites sportives, les conditions d'accompagnement

Soutenu par



A l'initiative de



scolaire et d'anticipation de l'après carrière ou encore les rapports des athlètes à l'Etat et aux pouvoirs économiques.

2. La fabrication des élites sportives : un processus vocationnel ?

La vocation est une notion largement sollicitée dans le domaine de la sociologie du sport pour montrer le long processus pédagogique au cours duquel les jeunes sportives et sportifs sélectionnés sont amenés à incorporer, comme venant d'eux-mêmes, la force du destin auquel les vouent les institutions sportives. De nombreux travaux objectivent la manière selon laquelle s'engagent les carrières sportives et montrent comment le travail institutionnel des centres d'entraînement s'exerce successivement dans une opération minutieuse de détection et de recrutement ciblée sur des dispositions techniques et morales précises et qui se prolonge par l'instauration de mécanismes d'encadrement et de contrôle des pratiques. Les pôles de formation sportive sont ainsi des lieux de fabrication des corps mais aussi des espaces de socialisation très structurants où les prétendants à l'excellence sportive développent de manière durable des dispositions spécifiques. Si ces univers travaillent les relations dans le sens d'un resserrement autour de l'entre-soi sportif et constituent en cela des « mondes à part », la question de la séparation des temps et des espaces sportifs relativement aux temps et aux espaces sociaux ordinaires (notamment familiaux, scolaires ou professionnels) doit être pensée à l'aune de configurations chaque fois spécifiques. Chaque monde du sport de haut niveau résulte de la combinaison originale entre une pratique sportive située dans l'espace des sports, des possibles scolaires et professionnels et des familles aux ressources différenciées. Autrement dit, la question des engagements sportifs dans les mondes différenciés du sport de haut niveau est à interroger comme autant de configurations dans lesquelles les liens qui organisent les rapports entre les familles, les scolarités et / ou les pratiques professionnelles et les pratiques sportives sont spécifiques.

3. Sportif d'élite : un travail pas comme les autres ?

Partiellement structuré de façon autonome, l'espace des sports entretient des relations aussi complexes que tardives avec le monde du travail (Fleuriel, Schotté, 2008). Le plus souvent polarisé autour des catégories indigènes de sportifs amateurs et professionnels, c'est la notion même de travail qui pose problème dans le sens où elle ne qualifie pas systématiquement les pratiques sportives de performance même quand celles-ci sont intensives et exclusives de toute autre activité (scolaire ou professionnelle). Doté d'une histoire propre, le secteur du sport de haut niveau s'est formalisé dans un cadre institutionnel tenu résolument à distance du travail en tant que tel et n'entretient encore qu'une faible proximité avec les protections qui sont usuellement associées à celui-ci. Ce constat n'interdit cependant nullement l'institutionnalisation du secteur qui s'accompagne d'une réelle montée en compétence de tout un ensemble d'intervenants spécialistes qui, en professionnels de l'encadrement des corps contribuent significativement à la structuration de l'espace des sports. Premier bénéficiaire de ce processus, l'élite sportive continue pour sa part et de façon paradoxale à se fabriquer selon un régime statutaire hétérogène sans toujours établir de liens ni d'effets explicites avec le droit du travail. Au sein d'un espace des sports relativement constitué, c'est par conséquent la forte hétérogénéité des statuts des différents acteurs ainsi que la coexistence de multiples modes de désignation de l'élite sportive qui interrogent et se constituent en objet d'analyse sociologique.

Bibliographie

Burlot, F ; Julla-Marcy, M (2018). Rythme de vie et accélération du travail sportif : le défi de la performance de haut niveau face à la contrainte du temps, *La recherche du temps*, 281-293.

Faure, JM ; Saud, C (2016). La raison des sports. Sociologie d'une pratique singulière et universelle, *Raison d'agir*, coll. « Cours et travaux », 360 p.

Fleuriel, S ; Schotté, M (2020). Impensables travailleurs sportifs, *La pensée*, 401, p. 15-23

Papin, B ; Viaud, B (2018). « Sportif sinon rien » ? Les destins scolaires des élites sportives engagées dans des études supérieures, *Sociologie*, n°3-vol.9, p. 235-252.

Viaud, B (2015). « Elle ne vaut pas un caramel ! La place des verdicts médicaux dans l'estimation de « la valeur sportive », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°209.

Soutenu par



A l'initiative de



AXE 4

L'AMBITION D'UNE ORGANISATION PARTAGEE

Soutenu par



A l'initiative de



SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 1

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

Porteur du symposium :

1- GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg, william.gasparini@unistra.fr

Noms des participant·e·s :

2- LOPEZ Clément, CIAMS, Université Paris Saclay

3- KOEBEL Michel, E3S, Université de Strasbourg

4- LANGUILLON-AUSSEL Raphaël, Institut Français de Recherche sur le Japon (UMIFRE 19), au sein de la Maison franco-japonaise de Tokyo (Japon)

5- WOLFE Sven Daniel, Department of Geography and Sustainability, University of Lausanne

6- VONNARD Philippe, Université de Lausanne

7- MAENNIG Wolfgang, Department of Economics, University of Hamburg

8- BOURBILLÈRES Hugo, VIPS, Université de Rennes

9- DELLA SALA Valerio, Department of Geography, Territorial Planning, University Autònoma of Barcelona

10- PHILIPPE Marion, Université Gustave Eiffel, Paris

11- CHAUMARD Cécile, Fédération Française du Sport Universitaire, Faculté de Médecine Montpellier

Présentation du symposium :

La thématique annoncée en résumé sera explorée à partir de multiples recherches ayant porté essentiellement sur des analyses monographiques (candidatures de métropoles adossées aux États concernés et aux instances olympiques nationales). L'idée est de montrer comment les promoteurs d'une candidature olympique vont utiliser tous les moyens possibles pour convaincre les citoyens des bienfaits à court, moyen ou long terme de l'investissement économique dans un tel méga-événement, retombées et autres « héritages » prédictifs, destinés à rendre l'investissement plus acceptable.

Seront explorés les enjeux liés à la production de données économiques garanties par des « experts » tiraillés entre la garantie scientifique et la pression politique exercée par leurs commanditaires. Dans certains cas, les bénéfices économiques, parce qu'ils profiteront plutôt à certains actionnaires qu'au grand public, sont masqués aux citoyens ordinaires derrière des arguments de toute autre nature. D'autres stratégies de masquage peuvent être à l'initiative des instances dirigeantes de l'olympisme elles-mêmes, lorsqu'elles développent, dans le cahier des charges de l'accueil des Jeux, des éléments de plus en plus contraignants sur la participation des citoyens. Elles contraignent aussi de plus en plus les États et les métropoles accueillantes à s'engager sur le plan financier et sur le plan juridique, sans que les citoyens aient pu accepter cette nouvelle donne. Dans certains cas, l'évolution d'une candidature peut dépendre des configurations politiques locales et nationales, qui peuvent être caractérisées par une relative fluctuation. Le cas du projet de Rome 2024 a même vu sa candidature avortée du fait du changement de municipalité ; mais on peut se demander si, à l'inverse, le changement de municipalité n'a pas été favorisé par les prises de position des candidats en lice aux Municipales pour ou contre la candidature aux Jeux. Enfin, on peut se poser la question si les échecs successifs à une candidature (soit de l'accueil des Jeux, soit de l'accueil d'une épreuve des Jeux) ne serait pas due aux difficultés à conquérir l'adhésion et la véritable implication d'un public plus large que les simples promoteurs politiques et sportifs.

Symposium Axe 4 n°2

« La place des citoyens dans la préparation des JOP : une place conquise ou octroyée ? »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre C

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Sully 1

Porteur du symposium :

1- KOEBEL Michel, E3S, Université de Strasbourg, mkoebel@unistra.fr

Nom des participant·e·s :

2- MORTEAU Alexandre, IRISSO, Université de Paris Dauphine

3- SCHULKE Hans-Jürgen, Macromedia School of Hamburg (Germany)

4- LAPOUBLE Jean-Christophe, Centre de recherche en gestion (CEREGE), Université de Poitiers

5- ABADIA Sixte, FPCEE Blanquerna, Universitat Ramon Llull (Barcelona, Spain)

6- PUJADAS Xavier, FPCEE Blanquerna, Universitat Ramon Llull (Barcelona, Spain)

7- HERNANDEZ Yannick, LACES/MSHA, Université de Bordeaux

8- GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg

9- LOPEZ Clément, CIAMS, Université Paris Saclay

10- GOGISHVILI David, Department of Geography and Sustainability, University of Lausanne

11- FUCHS Julien, Centre de recherche bretonne et celtique, Université de Brest Occidentale

Présentation du symposium :

La thématique annoncée en résumé sera explorée à partir de multiples recherches ayant porté soit sur des analyses monographiques (candidatures de métropoles adossées aux États concernés et aux instances olympiques nationales), soit sur des analyses plus larges permettant de repérer les facteurs ayant pu favoriser la réussite ou l'échec des candidatures. Selon les cas, la prise en compte des citoyens prend des formes diverses, en fonction de l'histoire politique du pays, des formes d'organisation de la contestation (et notamment la mobilisation des réseaux sociaux), de la volonté réelle des détenteurs du pouvoir (au niveau national et local) d'écouter les oppositions. Les différentes recherches effectuées peuvent conduire à questionner les rapports des citoyens à l'olympisme d'une part et au politique d'autre part, et à s'interroger sur légitimité démocratique des prises de décision en aménagement. Les intérêts des élites politiques et économiques, particulièrement enthousiastes, ne correspondent pas aux attentes de la population locale, en particulier lorsqu'il s'agit des populations les moins favorisées sur le plan culturel et économique. La contestation n'est pas le fait de toutes les catégories : il faut des compétences et des réseaux pour contester efficacement. Au-delà des coalitions d'acteurs locaux, les analyses développées permettront aussi de mieux comprendre le rôle des réseaux internationaux de contestation et de résistance aux méga-événements, qu'ils correspondent à des oppositions de principe ou qu'ils soient ancrés dans des problèmes urbains locaux. Enfin, la contestation peut aussi naître quand des citoyens ou des acteurs intermédiaires se rendent compte que les belles promesses de participation ne sont pas tenues.

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 4 n°3

« Sport diplomacy at the European Union level through Paris 2024: stakes, strategies and legacies »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre C

It will be in French and English.

Porteuse du symposium :

1- GOMEZ Carole, IRIS, gomez@iris-france.org

Noms des participant·e·s :

2- E.BRUN Estelle, IRIS

3- OLIVIERI Mirko, Università Cattolica del Sacro Cuore

4- ROFE Simon, SOAS University

Programme du symposium :

Simon ROFE, Sports Diplomacy: so what (is it)?

Sport Diplomacy operates at the ‘intersection of the realms of sport and diplomacy’ providing an ‘explanatory overlay to the network of evolving networks within the two worlds of sport and diplomacy’ (Rofe, 2018). It is at the heart of what has in the past decade been identified within practice and academia as ‘sports diplomacy’ (Murray, 2018; Rofe, 2018; Rofe, 2016; Murray&Pigman, 2014). It has been described as ‘new term that describes an old practice: the unique power of sport to bring people, nations and communities closer together via a shared love of physical pursuits. It is a young field of studies and growing area of practice for governments the world over.’ (Murray&Price, 2019). Sports diplomacy is the “strategic use of sport to build relationships and amplify profile, policy and attractiveness as a place to invest or study in, trade with, or visit” (Murray &Price, 2019). The opportunities that sport provides at various levels and sites provide the opportunity to bring together the realms of sport and diplomacy with a range of different actors together and offer the opportunity to advance interests of those actors.

Estelle E. BRUN, Concept of EU Sport diplomacy – presentation of TES-D

In light of the increasing power of sport in different sectors – whether it is political, financial or social – where sport has now definitely become a tool of soft power used by many actors, and as the European Union (EU) is facing new challenges impending on its strengths and unity as one region with shared values and interests, we thought it was particularly timely to seek for the implementation of a sport diplomacy common to the EU. Sport diplomacy at the EU-level can work at various levels, from people-to-people diplomacy which would further enhance our identity as citizens of the European Union all the way to traditional state diplomatic exchanges between EU nations. Working as a united bloc while using sport, the aims are also international: the EU can represent itself to the rest of the world in a dynamic light, creating new economic and political exchanges with third-party countries, organisations or individuals.

Soutenu par



A l'initiative de



Mirko OLIVIERI, Literature review

This literature review is structured to offer a general framework contextualising SD in the academic literature and in our policy domain of interest, informed by the concepts of public diplomacy and soft power. We discuss our findings in light of the three main topics to emerge:

- (1) national branding appeal and global reputation,
- (2) normalising or strengthening diplomatic relations,
- (3) sport for peace and development.

Specifically, this review shows that scholars have offered different definitions of SD by focusing on its various dimensions and traits, albeit without achieving a generally accepted academic definition of this theoretical construct (Bagheri et al., 2016; Notaker et al., 2016; Yen, 2013). SD has become increasingly important for countries and cities looking to improve their global reputation and branding. In addition, sport has been considered central to the geopolitical balance and a universal language, an effective and truly supranational communication tool.

Carole GOMEZ, What are the strengths and weaknesses of the EU as a global actor?

This presentation will look at the strengths and weaknesses of the European Union as a political and sporting actor. These two reports will be published at the end of 2021 within the TES-D project and will be officially presented during this symposium.

To sum up these reports, the presentation will analyse the European Union's orientations on sports diplomacy, detail the importance of this issue on the political agenda and draw up an assessment of the various initiatives implemented since 2015 by the European Union.

Perspective with Paris 2024 (collective)

As a conclusion to the different parts developed above, it will be appropriate to question the real impact of this sports diplomacy on the two sporting mega-events that are the Olympic and Paralympic Games of Paris in 2024 and Milan in 2026 and to question the importance of this political project within the framework of the organisation.

Soutenu par



A l'initiative de



SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteur du symposium :

1- GUIBERT Christophe, Angers (UFR ESTHUA Tourisme et Culture) Espaces et Sociétés (ESO), Université d'Angers, christophe.guibert@univ-angers.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- LEMARIÉ Jérémy, Performance, Santé, Métrologie, Société (PSMS), Université de Reims
- 3- AUSSANT Thibaut, Angers Espaces et Sociétés (ESO), Université d'Angers
- 4- DEHEZ Geoffrey, Centre INRAE Nouvelle Aquitaine Environnement, Territoires et Infrastructures (ETBX)
- 5- SUCHET André, Laboratoire Culture – Éducation – Sociétés (LACES), Université de Bordeaux

Présentation du symposium :

Le surf est au programme des Jeux olympiques d'été (en 2021 au Japon) en qualité de sport additionnel. Le Comité d'Organisation de Paris 2024 a décidé que les épreuves se dérouleront sur le site de Teahupoo, à Tahiti. Or, euphémisant l'idée essentialisante d'une supposée « contre-culture » encore parfois associée à « l'univers du surf » (Guibert, 2006), la présence du surf aux Jeux mais aussi la rationalisation médiatique des circuits professionnels (World Surf League), les stratégies visant à la formation des futurs champions par les fédérations nationales ou encore la marchandisation des performances avec la mise en ligne de vidéos par les sportifs sponsorisés parachèvent l'institutionnalisation du surf comme discipline sportive professionnelle (Guibert, 2020). Des innovations technologiques sont également concomitantes de ce phénomène de standardisation telles les « piscines à vagues » dont un des arguments à leur réalisation tient dans le fait qu'elles constituent un équipement d'entraînement privilégié pour les surfeurs défendant les couleurs de la France. Ces projets d'artificialisation et d'aménagement de nouveaux sites de pratique illustrent un phénomène récent qui n'est pas sans chambouler les représentations et les usages.

C'est donc une période historique singulière qui caractérise actuellement les mutations d'une activité longtemps perçue comme étant en marge des usages sportifs ordinaires. Le surf est donc appréhendé au sein de ce symposium comme un révélateur privilégié des transformations contemporaines de « l'espace des sports » (Suaud, 2013) d'ici à Paris 2024. Convoqué tel un « fait social total » (Mauss, 1923), le surf, à la croisée des dimensions historiques, sociales, politiques, économiques, permettra dans les discussions de définir, de manière réflexive, ce que l'inscription du surf aux Jeux fait à cette activité d'une part et ce que « l'olympisation » du surf fait aux sociétés d'autre part. Mobilisant des enquêtes abouties et en cours, 4 communications seront proposées. Questionnant l'autonomie du champ sportif à l'égard du politique (Defrance, 2000) et de l'économique, elles permettront de répondre aux problématiques hybridées des mutations qui caractérisent le surf mais aussi les gouvernances des territoires dans lesquels cette activité se pratique. Les communications seront contextualisées sous un angle pluridisciplinaire, de manière à faciliter, en cohérence, les débats (animés par C. Guibert à l'issue d'un propos introductif).

AXE 5

UNE ETHIQUE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Axe 5 n°1

« Arts, images, sport et mouvement »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Pasteur

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre C

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre C

Porteurs du symposium :

- 1- VIVIER Christian, C3S, Université de Franche-Comté, christian.vivier@univ-fcomte.fr
- 2- LAFFAGE-COSNIER Sébastien, C3S, Université de Franche-Comté, sebastienlaffage@gmail.com

Noms des participant·e·s :

- 3- BAUER Thomas, EHIC, Université de Limoges
- 4- BESOMBES Nicolas, I3SP, Université de Paris
- 5- DESFONTAINE Pierrick, CreSco, Université Toulouse 2
- 6- GARCIA AJONA Noémi, VIPS2, Université de Rennes
- 7- GONZALES AJA Teresa, Catedratica, Université de Madrid
- 8- HUGEDET Willy, C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté
- 9- JALLAT Denis, E3S, Université de Strasbourg
- 10- LEMONNIER Jean-Marc, Université de Caen
- 11- LOUDCHER Jean-François, LACES, Université de Bordeaux
- 12- MALTAGLIATI Silvio, SENS, Université Grenoble Alpes
- 13- MONIER Brice, Université de Lorraine
- 14- MOUSSET Kilian, L-VIS, Université Lyon 1
- 15- PROFILLET Lucas, C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté
- 16- RENAUD Jean-Nicolas, VIPS2, ENS Rennes
- 17- PARDO Rodrigo, Université de Madrid
- 18- VOISIN Nicolas, C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté

Présentation du symposium :

Le symposium « Arts, images, sport et mouvement » envisage d'élaborer collégalement un programme de recherche visant à saisir le sens du mouvement (terme entendu au sens large à l'instar du mouvement physique issu du geste sportif, du mouvement intérieur et rapport aux émotions, du mouvement social, du mouvement géopolitique, etc.) qui émerge des « images » de sport. Ces activités corporelles véhiculées par les productions artistiques ou commerciales des XIX^e-XXI^e siècles contribuent à la construction sociale du regard de différents publics sur ce grand phénomène social et culturel contemporain qu'est le sport de sorte d'en exhiber les mythes, les symboles, les représentations et les imaginaires sociaux qui les sous-tendent.

Soutenu par



A l'initiative de



« Ce que les médias font du/au sport dit féminin : production, diffusion et réception »

[SESSION 5 \(Jeudi 15 décembre, 8h-9h45\) Joffre B](#)

[SESSION 6 \(Jeudi 15 décembre, 10h15-12h\) Joffre B](#)

[SESSION 7 \(Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55\) Joffre B](#)

Porteur·e·s du symposium :

1- Collectif MédiSJeU. HIDRI NEYS Oumaya oumaya.neys@univ-artois.fr (Univ. Artois, Lille, Paul Valéry-Montpellier 3, Paris-Saclay et Reims Champagne-Ardenne)

Noms des participant·e·s :

- 2- AFFRE Eléonore, CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier
- 3- BAUER Thomas, EHIC, Université de Limoges
- 4- BELTRAMO Noémie, Textes et cultures, Université d'Artois
- 5- BOHUON Anaïs, CIAMS, Université Paris-Saclay
- 6- BONNET Christophe, ISP, Université Paris Nanterre
- 7- BREHON Jean, Textes et cultures, Université d'Artois
- 8- FRAYSSE Mélie, CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier
- 9- GOZILLON Audrey, Textes et cultures, Université d'Artois
- 10- GUERANDEL Carine, CERIES, Université de Lille
- 11- JUSKOWIAK Hugo, Textes et cultures, Université d'Artois
- 12- LAPEYROUX Natacha, IRMECCEN, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle
- 13- LOUCHET Cindy, UREPSSS, Université d'Artois
- 14- MONTANOLA Sandy, ARENES, Université Rennes 1
- 15- POUILLAUDE Amélie, CLERSE, Université de Lille
- 16- QUIDU Matthieu, L-VIS, ENS Lyon
- 17- RICHARD Arnaud, LHUMAIN, Université Paul Valéry-Montpellier 3
- 18- SUDRE David, TVES, Université Littoral Côte d'Opale
- 19- WALTER Emmanuelle, CEREP, Université Reims Champagne-Ardenne

Présentation du symposium :

Dans l'ouvrage consacré aux influences réciproques et ambiguës entre sport et médias qu'il a dirigé, Alexandre Oboeuf (2015) posait la question en ces termes : « *et si le pouvoir des médias était tel qu'ils peuvent, par un coup de baguette magique médiatique, bouleverser le destin d'un sport ?* ». S'il est tentant mais difficile de pouvoir y répondre, il est important d'analyser la socialisation opérée par les médias. Car dans les processus sociaux à travers lesquels la société forme et transforme les individus, les médias jouent un rôle qu'il ne faut guère négliger. Le terme « média » renvoie tout autant à l'ensemble des supports par l'intermédiaire desquels des individus dispersés dans l'espace et le temps sont exposés à des contenus qu'à l'ensemble des acteurs qui participent à la production et diffusion de ces contenus (Chupin, Hubé et Kaciaf, 2012). L'analyse de ces « *co-producteurs de la transformation sociale* » (Delporte 2010) - que ce soit la presse, la télévision, la radio, la littérature, le cinéma, les publicités, internet ou encore les réseaux sociaux - est donc déterminante pour deux raisons (Rowe, 2006). D'abord, parce qu'en mettant en scène les sportifs et sportives et en diffusant à grande échelle des modèles de sportivité, les médias constituent une forme de socialisation particulièrement efficace. Ensuite, parce qu'ils jouent un rôle prépondérant dans la construction du genre : ils participent de la formation des normes sexuées et de la reproduction de la hiérarchie entre les sexes. Depuis une trentaine d'années, on sait que, quantitativement, la couverture médiatique du sport dit féminin est

moins développée que celle du sport dit masculin (Montañola 2012, par exemple). Cette sous-médiatisation des sportives participe à l'incorporation d'habitudes et de croyances qui produisent et renforcent l'ordre de genre : le sport reste majoritairement conjugué au masculin. On sait aussi que, qualitativement, la médiatisation stéréotypée des sportives prend deux formes : la trivialisation d'une part, qui consiste à se focaliser moins sur les performances sportives des femmes et, *a contrario*, plus sur leur vie privée ; la sexualisation d'autre part, qui valorise l'esthétique des sportives au détriment de leurs résultats. A l'occasion de la 8^{ème} édition de la Coupe du Monde Féminine de football, organisée pour la première fois en France en 2019, de nombreux dirigeants des instances françaises ont exprimé l'espoir de voir, par la médiatisation de l'évènement notamment, « *donner envie à beaucoup de françaises, et notamment des jeunes filles, de chausser les crampons et de rejoindre les garçons sur le terrain* »⁴ ⁵. Ce symposium, intitulé « *Ce que les médias font du/au sport dit féminin : production, diffusion et réception* », est l'occasion de mettre à l'épreuve des faits cette hypothèse fréquemment émise par le sens commun. Les communications présentées permettront de répondre à trois questions simples en apparence : Quels sont les modèles de sportivité que les médias diffusent aujourd'hui en France ? Pourquoi ? Et quels sont les impacts de ces traitements et couvertures différenciés sur la socialisation sportive des Français.es ? Il s'agira d'analyser tout autant les conditions de la production des discours médiatiques, les représentations des sportives dans différents médias (télévision, cinéma, littérature, presse écrite, publicités, internet) que le poids de l'information sur la formation du jugement des récepteurs. Ce symposium, organisé par le Collectif MédiSJeux⁶, bénéficie du soutien de la MESHS Lille Nord-de-France, de l'Académie Nationale Olympique Française (ANOF) *via* les bourses de recherche du Centre d'Etudes Olympiques Français (CEOF), de l'Institut National de Jeunesse et d'Education Populaire (INJEP) et du Label de la Fondation Alice Milliat « Médiatisation et promotion du sport féminin ».

⁴ Propos tenus par Laura Flessel, Ministre des sports sous la présidence d'Emmanuel Macron de mai 2017 à septembre 2018.

⁵ Source : <http://www.sports.gouv.fr/accueil-du-site/a-la-une/article/Lancement-officiel-de-la-Coupe-du-monde-feminine-de-football-2019>, consulté le 10/04/2020.

⁶ Oumaya Hidri Neys (Université d'Artois, Textes et Cultures, Coord.), Noémie Beltramo (Université d'Artois, Textes et Cultures), Anaïs Bohuon (Université de Paris-Saclay, CIAMS) ; Jean Bréhon (Université d'Artois, Textes et Cultures), Audrey Gozillon (Université d'Artois, Textes et Cultures), Carine Guérandel (Université de Lille, CeRIES), Hugo Juskowiak (Université d'Artois, Textes et Cultures), Arnaud Richard (Université Paul Valéry-Montpellier 3, LHUMAIN) et Emmanuelle Walter (Université de Reims Champagne-Ardenne, CEREP).

TRANS-AXES

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Trans-Axes n°1

« Les enjeux européens des Jeux. Ce que l'Europe fait au sport »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre B

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre B

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre B

Porteur du symposium :

GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg, william.gasparini@unistra.fr

Nom des participant·e·s :

- 2- BENOIT Anne, E3S, Université de Strasbourg
- 3- BLANC Pauline, E3S, Université de Strasbourg
- 4- DOPPLER-SPERANZA François, SEARCH, Université de Strasbourg
- 5- DUFRAISSE Sylvain, CENS, Université de Nantes
- 6- KNOBE Sandrine, E3S, Université de Strasbourg
- 7- MISCHLER Sarah, E3S, Université de Strasbourg
- 8- PICHOT Lilian, E3S, Université de Strasbourg
- 9- PRIEUR Ophélie, E3S, Université de Strasbourg
- 10- SBETTI Nicola, Université d'Alma Mater Bologne
- 11- VONNARD Philippe, Université de Lausanne

Présentation du symposium :

Les JOP relèvent-ils d'enjeux européens ? La question est légitime puisque dans son dossier de candidature aux JOP 2024, Paris valorisait sa position au cœur de l'Union européenne pour des Jeux "éminemment européens" et, dans le même temps, les institutions européennes (Union européenne, Commission, Conseil de l'Europe ...) tendent progressivement à suggérer l'idée d'une dimension européenne du sport, voire d'une identité européenne par le sport.

Depuis la fin du XXème siècle et surtout depuis 2010, on observe une nouvelle forme d'europanisation informelle (Gasparini, 2017, 2021). C'est avec l'introduction de deux articles sur le sport dans le Traité de Lisbonne (entré en vigueur en 2009) et du financement de projets sportifs collaboratifs au sein du programmes Erasmus+ Sport (à partir de 2014) que circulent d'une part des catégories sportives européennes et, d'autre part, l'idée d'un sport contribuant à « faire Europe ». Émergeant dès 1960, le « modèle européen » de penser le sport est porté par des milieux et des acteurs entrepreneurs d'Europe les plus intéressés par la construction européenne. Pourtant, au sein de la CEE puis de l'Union européenne, le sport reste évidemment une compétence des Etats membres et des organisations non gouvernementales, notamment s'agissant du sport de haut niveau censé représenter les Etats-nations dans les grandes compétitions européennes et internationales. Ces méga-événements sont également l'occasion et le lieu d'expression du dynamisme, de la capacité d'organisation et du leadership en Europe -et dans le monde- d'une métropole et d'un pays.

Comme toute institution, les institutions européennes proposent des cadres cognitifs (Douglas, 1999) et portent en elles un « inconscient institutionnel » (Bourdieu, 2000). Diffusé d'abord par le Conseil de l'Europe puis par la Communauté et l'Union européennes, tout un corpus de recommandations et de discours europanisés a progressivement formé une *doxa* européenne du sport (Gasparini, 2011). S'appuyant sur des organisations sportives européennes, des *think tanks* et des mouvements europanistes, des catégories et des syntagmes européens (sport inclusif, promotion de la santé, gouvernance, éthique sportive, bonnes pratiques ...) circulent dans les espaces nationaux, sont réappropriés par des entrepreneurs de cause et se transforment en catégories pratiques reprises par les acteurs sportifs « ordinaires » (Brubaker, 2001). Rapports, conventions, résolutions, séminaires, colloques, recommandations, publications, labels européens et « bonnes pratiques » constituent ainsi

Soutenu par



A l'initiative de



les instruments de diffusion d'une nouvelle action publique européenne. Ce processus (circulation et européanisation) révèle les enjeux européens du sport.

S'inscrivant dans les domaines des *European studies* et des sciences sociales du sport, le symposium offre un nouvel espace de recherche transnational et transaxes à la croisée de la sociologie, de l'histoire, de la science politique, de l'économie et de la géographie. Il propose de s'appuyer sur les JOP (comme prétexte et terrain d'analyse) pour saisir tant ce processus d'européanisation informelle que la constitution du sport européen comme un champ faible du pouvoir européen et de l'action publique. N'étant pas réductible à une seule dynamique *top-down*, ce processus est relativement complexe. Il s'agit plutôt d'une circulation européenne qui résulte d'une multitude d'entrepreneurs d'Europe privés et publics et d'espaces –sportifs, institutionnels, économiques, médiatiques-, d'un système de règles formelles et informelles, d'une pluralité de centres de décision mais également de phénomènes de résistance. Ces processus ayant été naturalisés, ils ne peuvent dès lors être saisis que dans leurs manifestations ou leurs effets objectifs, c'est-à-dire par l'enquête empirique, historique ou sociologique.

En interrogeant la circulation européenne des idées, des savoirs et des dispositifs sportifs comme des « constructions européennes », le symposium sera l'occasion d'initier un travail de dénationalisation et de déconstruction de nos catégories, concepts et méthodologies de pensée.

Au cours du symposium, trois thèmes seront abordés à partir de plusieurs disciplines et différents terrains d'étude :

1. La construction sportive européenne (espace et identité)

- Un sport communautaire ? Les débats autour de l'idée d'une identité sportive européenne dans la deuxième moitié du XX siècle
- Histoire des coopérations européennes sportives. Processus, acteurs et limites : réflexions à partir du cas du football

2. La circulation des savoirs et modèles sportifs

- Vieux continent contre Nouveau monde. Modèles et circulation transatlantiques du basketball depuis la Guerre froide.
- Observer les sciences du sport circuler : translations de savoirs sportifs soviétiques en Europe occidentale dans le contexte de la Guerre froide
- L'européanisation du sport-santé : circulation de « nouvelles » catégories et formes d'action publique

3. Les programmes européens et le sport : travailler et négocier dans des équipes de recherche européennes

- Les programmes Erasmus + Sport : intérêts et limites d'un dispositif de recherche européenne. Expériences vécues à partir de deux recherches sur l'employabilité des diplômés en sciences du sport.
- Européaniser la recherche en STAPS-SHS. Programmes Erasmus, chaires Jean Monnet... : quels financements européens pour quelles approches du sport ? Table-ronde avec des chercheurs en STAPS porteurs de programmes européens Erasmus+

Bibliographie indicative

Bourdieu, P. (2002). « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 5(145), 3-8.

Cohen A., Dezalay Y., Marchetti D. (2007). « Esprits d'État, entrepreneurs d'Europe ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1-2 (n° 166-167), p. 5-13.

Dufraisse S., Moreau S., Sbeti N., Vonnard P. (2020). « L'espace sportif européen : circulations, organisations et identité européenne ». Encyclopédie pour une histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588

Gasparini W. (2017). *L'Europe du football. Socio-histoire d'une construction européenne*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

Gasparini W. (2020). « The Europeanisation of sport: sociology of a new European public action ». In Porro N., Martelli S., Testa A. (Ed.), *Sport, Welfare and Social Policies in the European Union*, Abingdon/London, Routledge.

Soutenu par



A l'initiative de



« Les Olympiades culturelles : enjeux de la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Pasteur

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Pasteur

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Pasteur

Porteurs du symposium :

1- PHILIPPE-MEDEN Pierre, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3, pierre.philippe-meden@univ-montp3.fr

2- SIZORN Magali, CETAPS, Université de Rouen-Normandie, magali.sizorn@univ-rouen.fr

Noms des participant·e·s :

3- HUESCA Roland, 2L2S, Université de Lorraine

4- BERTIN-RENOUX Anne, CREAD, Université de Bretagne occidentale

5- ROLAND Pascal, CETAPS, Université de Rouen-Normandie

6- SHAPIRO Roberta, IIAC-EHESS et CEET-Cnam

7- PAON Benjamin, LEIRIS, Université Paul Valéry, Montpellier

8- PEIX-VIVES Nina, ESACTO'Lido

9- SALAMERO Emilie, CreSco, Université Toulouse 3

10- SAROH Karine, ESACTO'Lido

11- DUMONT Agathe, ESAD TALM-Angers CNAC

12- DRAY Charlène, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Nom des intervenants à la table ronde : Nil Dinç (metteuse en scène, autrice, GONGLE), Laurent Berger (metteur en scène, MCF, UPVM3, RiRa21), Paul Warnery (acrobate, doctorant, UPVM3, RiRa21), Maxime Taffanel (comédien, sous réserve).

Présentation du symposium :

L'annonce d'une « Olympiade culturelle » au projet d'organisation des jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, comme l'intégration de la breakdance au programme des épreuves, offrent une occasion renouvelée d'interroger les rapports entre art et sport. L'histoire des arts aux jeux olympiques est ancienne, néanmoins peu étudiée au risque d'en sous-estimer, d'en ignorer ou d'en méconnaître les enjeux esthétiques, politiques, économiques, sociaux et culturels.

Dans le cadre particulier du centenaire des Jeux de Paris 1924 et par la mobilisation de l'imaginaire de la « capitale des arts » dans la construction du récit Paris 2024, les Pouvoirs publics se sont immédiatement montrés très favorables à l'idée d'une olympiade artistique en encourageant par exemple des initiatives d'artistes en prise avec le sport et les sciences humaines et sociales, à l'image du projet art-sport 2024 porté par le collectif GONGLE. Leurs « expérimentations sociales et théâtrales » documentent théâtralement les pratiques qu'articulent leur concept d'« art-sport » : jonglage, freestyle ball, BMX, natation synchronisée, gymnastique rythmique, patinage artistique, etc. Outre les concepts avancés par ces acteurs pour penser la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant, et qu'il sera l'occasion d'interroger lors de ce symposium (« l'art-sport » par exemple), seront étudiées l'hybridité, les fertilisations croisées, comme les structurations en « Mondes » et leurs effets.

Soutenu par



A l'initiative de



À l'annonce de l'introduction de la breakdance aux Jeux olympiques de Paris (2024), les propos du danseur Bruce Ykanji dans Le Monde du 14 avril 2021 ravivent bien les controverses, voire les malentendus, et rappellent les enjeux de possibles olympiades culturelles pour le spectacle vivant (cirque, danse, théâtre...). « Je suis contre la présence de la breakdance aux JO 2024 », affirmait-il en effet afin de défendre la dimension artistique du hip-hop que la sportivisation par l'entrée aux JO viendrait fragiliser. Les processus d'artification ou de sportivisation, déjà bien étudiés par la sociologie et l'histoire, permettront de comprendre ce qui se joue ici pour le hip hop, comme, selon d'autres modalités, pour d'autres pratiques comme les gymnastiques, le patinage, voire certaines pratiques de glisse.

L'olympisme décline en effet d'autres épreuves sous forme de pratiques qualifiées d'artistiques et sportivisées. Il propose aussi des formes d'ornementation des exploits par des spectacles, parmi lesquels les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux signées Philippe Decouflé pour les Jeux d'hiver d'Albertville (1992) ont fait date dans un cadre qui constitue en soi un paradigme d'esthétique olympique.

L'absence des notions d'art et de culture (au sens restreint des œuvres de l'esprit, des biens culturels et des pratiques artistiques), dans les axes délimitant les perspectives savantes du Congrès les Enjeux des Jeux reflète en soi un « peu pensé ». Ce symposium vise donc à rassembler des chercheurs et chercheuses issu·e·s de différentes disciplines académiques (sociologie, histoire, philosophie, arts du spectacle vivant...) pour des exposés et discussions scientifiques. Seront également convié·e·s à l'occasion d'une table ronde des artistes-sportifs-chercheurs ayant éprouvé et interrogé depuis leur pratique les frontières, porosités et complémentarité entre art et sport. Seront présentés transversalement au symposium des travaux sur l'entraînement, sur les carrières de celles et ceux qui s'engagent « corps et âme » dans des pratiques sportives et artistiques, dans des approches croisées, comparées et faisant de la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant un terrain d'observation particulièrement heuristique. Les circulations dans les pratiques culturelles ordinaires entre sport et art seront interrogées, notamment dans leur dimension esthétique, incitant à repenser les oppositions simples souvent posées, distinguant les mondes de l'art et ceux du sport.

Dans le champ scolaire, l'importance prise par les enjeux pédagogiques liés à l'enseignement des activités physiques artistiques (APA), dans le cadre scolaire comme dans les formations des enseignants, mérite aussi une rencontre pluridisciplinaire conviant des chercheur·e·s en STAPS, en sociologie, en sciences de l'éducation et en arts du spectacle vivant. Les récents travaux permettent de mieux appréhender les questions d'inclusion ou encore les transformations des pratiques d'enseignement et d'évaluation des activités artistiques à l'école.

Références bibliographiques

Laurent Daniel, *L'Art et le sport. Actes du XIIe colloque international du Comité européen pour l'histoire des Sports (2007)*, Atlantica, Musée national du sport, 2009.

Nil Dinç, Patrick Mignon, Vincent Berhault et Pierre Philippe-Meden (dir.), *Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024)*, *L'Ethnographie · Création, Pratiques, publics*, n°5 : à paraître en juin 2021.

Jean-Marc Huitorel, *Une Forme olympique – sur l'art, le sport, le lieu*, Espace d'art contemporain HEC, Les Presses du Réel, 2017.

Shapiro Roberta, Special Issue: "Cultural Sociology and Artification", *Cultural Sociology*, Vol.13, Issue 3, 2019.

Sizorn Magali, « Les cérémonies d'ouverture des jeux olympiques : images sur paroles », in Diana J.-F. (dir.), *Sport et écritures*, Nancy, PUN, 2013, p. 265-278.

Soutenu par



A l'initiative de



SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre D

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre D

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteur du symposium :

1- CLASTRES Patrick, Faculté des sciences sociales et politiques (CHRM/CEOGS), au nom du Comité d'histoire des ministères en charge du sport (CHMJS), Université de Lausanne, patrick.clastres@unil.ch

Nom des participant·e·s :

2- STUMPP Sébastien, STAPS Strasbourg & Sport et Sciences sociales

3- GOMET Doriane, IFEPSA Angers et VIPS² Univ-Rennes 2

4- LE NOE Olivier, Université de Paris Nanterre & Institut des sciences sociales du politique

5- MIEGE Colin, Ancien haut fonctionnaire au ministère des sports et au ministère de l'intérieur, ancien chargé de mission auprès de la DIGES

6- MAUDET Thierry, Inspecteur général honoraire de l'Éducation, du Sport et de la Recherche, ancien directeur de l'INSEP, conseiller sport du délégué interministériel aux Jeux olympiques et paralympiques (DIJOP)

7- FISCHER Laurence, Ambassadrice pour le sport, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Présentation du symposium :

De toutes les démocraties occidentales, la France est le seul pays (sinon avec l'Italie) où le rôle de l'État est aussi affirmé dans le champ du sport dans la très longue durée. Pour preuve, de Pierre de Coubertin à Thomas Bach en passant par Avery Brundage, le Comité international olympique n'a jamais cessé d'exiger des gouvernements français qu'ils desserrent leur étau sur le mouvement sportif et qu'ils respectent en particulier l'autonomie du comité national olympique. La question sera donc posée, ici, de l'existence d'une exception française, celle d'un État sportif et olympique, et de l'invention récente par d'autres démocraties occidentales de nouveaux modèles d'intervention publique (cas britannique et australien par exemple). Mais, ce symposium n'aura pas pour seul objectif d'interroger 130 ans d'action de l'État dans le domaine olympique, il vise aussi à questionner l'impact des enjeux olympiques sur la dynamique même de l'État, sa nature, son fonctionnement et son déploiement.

Dès 1900, la Troisième République dreyfusarde intervenait contre le baron Pierre de Coubertin et son projet d'entre soi olympique et amateur pour imposer des « concours internationaux d'exercices physiques et de sport » qui soient le reflet des cultures corporelles populaires et qui traduisent les valeurs de solidarité et de fraternité. Avec le ministériat de Théophile Delcassé aux Affaires étrangères (1898-1905), une diplomatie sportive s'esquisse qui sera poursuivie après-guerre avec la création en 1920 de la section « Tourisme et sport » au sein du Service des œuvres françaises à l'étranger (SOFÉ). Si l'État incarné par le président Gaston Doumergue s'implique faiblement dans les jeux de Paris 1924, en revanche le gouvernement de Front populaire doit affronter en 1936 la question du boycott des jeux de Berlin. Avec la Guerre froide, les répercussions des jeux olympiques sur la politique étrangère vont se multiplier depuis l'affaire des visas dans les années 1950-60 jusqu'aux appels au boycott des jeux de Montréal 1976, Moscou 1980, Los Angeles 1984. L'apparition d'un monde davantage globalisé et multipolaire ne rend pas pour autant caduque la conception du sport comme *soft* ou *smart power*.

Mais l'action olympique de l'État ne saurait être limitée aux seules conséquences des jeux sur la politique étrangère de la France. En effet, multiples sont les stratégies déployées depuis 130 ans pour faire des jeux olympiques un enjeu de puissance nationale (aide à la performance sportive, amélioration de la santé des populations), de construction de l'identité nationale et de rayonnement culturel (cérémonies d'ouverture des jeux, roman athlétique national, athlètes-ambassadeurs), de promotion à l'export des fleurons technologiques et économiques (innovations dans le domaine des médias, meilleure visibilité des nouvelles entreprises), de développement des territoires (aménagement des sites olympiques et de leur environnement naturel ou urbain) et d'intervention sociale (politique des banlieues et des quartiers).

Pour refléter la nature même du Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports (CHMJS), ce symposium donnera la parole à trois universitaires et à trois acteurs de l'État (un sous-préfet honoraire, un ancien directeur de l'INSEP et l'actuelle ambassadrice pour le sport). Les études de cas porteront sur l'Olympiade de Strasbourg de 1919 comme moment de restauration de l'État et de la République en Alsace, sur l'esquisse par le régime de Vichy d'un athlète d'État pensionné, et sur la loi Mazeaud de 1975 actant le désengagement de l'État et l'émancipation du tout récent CNOSF. Les interventions suivantes feront la part belle à l'engagement de l'État dans les territoires à l'occasion des jeux d'hiver de Grenoble 1968 et d'Albertville 1992, à la transformation en 2009 de l'INSEP en Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, et aux nouveaux enjeux de la diplomatie sportive dans la perspective des Jeux de Paris 2024.

Bibliographie

Pierre Bourdieu, « L'État, l'économie et le sport », *Sociétés et représentations*, 1998/2, n° 7, p. 13-19.

Jean-Paul Callède, *Les politiques sportives en France. Éléments de sociologie historique*, Paris, Economica, 2000.

Patrick Clastres et Paul Dietschy, *Sport, société et culture en France du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Hachette, Carré Histoire, 2006.

Sébastien Fleuriel, *Le sport de haut niveau en France. Sociologie d'une catégorie de pensée*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2013.

Lindsay Sarah Krasnoff, "Resurrecting the nation. The evolution of French sport policy from de Gaulle to Mitterrand", in Alan Tomlinson, Christopher Young, Richard Holt (eds), *Sport and the transformation of Modern Europe: States, medias and markets, 1950-2010*, Routledge, 2013, p. 67-82.

Gildas Loirand, « L'État et le sport en France. De l'intervention autoritaire à la démission », *Savoir/Agir*, 2011/1, n° 15, p. 11-18.

Soutenu par



A l'initiative de



« Objets connectés et applications : effets et enjeux de la numérisation des activités physiques et sportives »

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 2

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

Porteurs du symposium :

- 1- SOULÉ Bastien, L-ViS, Université Lyon 1, bastien.soule@univ-lyon1.fr
- 2- DALLA PRIA Yan, IDHES, Université Paris Nanterre, ydallapria@parisnanterre.fr
- 3- PIERRE Julien, E3S, Université de Strasbourg, julien.pierre@unistra.fr

Noms des participant·e·s :

- 4- SARACENO Marco, PSMS, Université Reims Champagne-Ardenne
- 5- FAVIER-AMBROSINI Brice, Université du Québec à Chicoutimi
- 6- QUIDU Matthieu, L-ViS, Université Lyon 1 & École normale supérieure de Lyon
- 7- MAHMOUDI Ramin, VALLOREM, Université d'Orléans
- 8- AZEMA Delphine, CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier
- 9- JACOLIN-NACKAERTS Myriam, INSPé, Toulouse Ranguéil
- 10- MORLIER Julien, IMS, Université de Bordeaux

Présentation du symposium :

A l'intersection des axes 2, 3 et 5 de l'appel à communications, ce symposium, co-organisé par B. Soulé, Y. Dalla Pria et J. Pierre, vise à rassembler et articuler des contributions pluridisciplinaires ancrées en sociologie, en histoire, en sciences de gestion et en économie afin d'éclairer les différentes facettes de la numérisation [1] à l'œuvre dans le domaine du sport et de l'activité physique. Ces derniers sont envisagés au sens large, couvrant des modalités de pratique plurielles : détente et loisir plus ou moins sérieux, santé et APA, quête de performance, sport en entreprise, activités à finalités éducatives, etc. Naissantes en France, les recherches en sciences sociales sur la numérisation des activités physiques et sportives justifient la tenue d'un tel symposium dédié, soulignant à la fois la diversité des travaux actuels et la pertinence de constituer un réseau de chercheur·se·s amené·es à se pencher de manière plus approfondie sur cet objet devenu incontournable.

Les questions soulevées vont bien au-delà des *data* produites et des algorithmes. Sur fond d'hyperconnexion, de multiplication des réseaux sociaux, de tendance à l'automesure, à la *gamification* et au gouvernement des corps, les évolutions considérées dépassent la quantification de l'engagement corporel : elles touchent aussi à la nature, la circulation, au partage et à l'exploitation des données générées. Cette digitalisation a souvent pour corollaire une mise en récit, voire une mise en scène virtuelle de soi et des autres, de son corps et de ses compétences. Les dispositifs sociotechniques constitués d'objets connectés et d'applications mobiles interopérables sont présentés par leurs promoteurs comme une source d'amélioration de la connaissance de soi par les chiffres, de réduction des risques par le contrôle de ses constantes vitales, et de soutien de la motivation particulièrement efficace, qu'il s'agisse de « se mettre au sport », de s'engager dans une activité physique régulière, de perdre du poids, de rationaliser sa pratique, ou encore de viser un perfectionnement technique afin d'accroître ses performances. De plus en plus systématiquement embarquées, gérées de manière individuelle sinon autonome, ces « solutions » combinent des fonctions tout en promettant simplicité d'utilisation et circulation fluide des données. La publicité instantanée des *data* et des analyses auxquelles elles se prêtent est non seulement proposée, mais largement encouragée au sein de communautés d'utilisateurs incités à dévoiler leur vie physique.

Les communications ici rassemblées abordent les effets pluriels de l'utilisation d'objets connectés et/ou d'applications mobiles de sport ou d'activité physique par différents publics : sportifs réguliers ou occasionnels, personnes atteintes de maladie chronique, employés d'entreprises, etc. Elles portent à la fois sur les promesses des dispositifs en question, les motivations exprimées par les utilisateurs (qu'ils soient prescripteurs ou pratiquants), leurs usages et appropriations plurielles, ou encore le type de connaissances qui circulent et la nature des mises en relation par leur intermédiaire. Sans occulter les cas d'utilisation irrégulière, d'addiction ou de mise à distance de ces dispositifs, dont on sait qu'ils sont fréquents et méritent une attention particulière, sans doute au moyen d'une déconstruction de la rhétorique de l'engagement et de l'abandon (Pharabod, 2019). Enfin, le devenir des données sur l'activité des utilisateurs de dispositifs numériques fera aussi l'objet d'analyses. La circulation des *data* et les formes de création de valeur inscrites dans ce qu'il est convenu d'appeler l'économie digitale soulèvent en effet plusieurs zones d'ombre : consentement relatif à l'acquisition de données personnelles, effectivité des régulations (non-cession, dé-identification), transparence quant à l'utilisation des *data*, propriété des données, accès à ses propres données et portabilité digitale, etc. (Koizumi, 2019 ; Zuboff, 2019).

L'intention est de se pencher collectivement sur ces innovations, de décrypter leurs effets en adoptant un regard détaché de la fascination technophile et de la rhétorique de l'*empowerment*. En effet, les perspectives offertes par ces dispositifs en termes de santé publique, de ludification, de lutte contre la sédentarité ou d'optimisation de la performance sportive sont tangibles. A ce titre, le symposium dépassera le périmètre des sciences sociales pour faire place à un « grand témoin » biomécanicien, dans le but de soulever les enjeux d'une lecture interdisciplinaire du processus de digitalisation. Cette évocation des perspectives ne peut toutefois s'exonérer d'une étude attentive des usages pluriels, des limites des dispositifs et des enjeux systémiques qu'ils soulèvent. Il importe par conséquent de ne pas céder au solutionnisme technologique (Morozov, 2013), quand bien même le numérique bénéficie tout particulièrement de l'emballlement et de la séduction que suscitent les nouvelles technologies, comme levier évident et presque providentiel de progrès (Oki, 2019). A ce titre, les contributions aborderont aussi les conséquences inattendues, voire les effets pervers et la « face cachée » de la digitalisation.

De même, le caractère radical de l'évolution décrite pourra être remis en question : augure-t-elle d'un nouvel âge de la pratique sportive et de l'activité physique ? L'intégration de nouvelles technologies agit-elle comme une « onde de choc » susceptible de bouleverser les manières de s'adonner à une activité physique ou sportive ? Des transformations semblent à l'œuvre, mais l'euphorie descriptive pousse régulièrement à faire signifier aux changements observés plus qu'ils ne disent réellement (Passeron, 1987). Quelle est leur profondeur ? Sans nier les changements, il convient d'adopter une posture prudente par rapport aux effets induits en matière d'engagement dans une activité physique.

[1] Par numérisation, nous entendons la mise en chiffres des activités, puis la transformation de ces données *via* un traitement informatisé.

Bibliographie

- Morozov, E. (2013). *To save everything, click here. The folly of technological solutionism*. New York: Public Affairs.
- Oki, S. (2019). 'Innovation' as an Adaptation of 'Progress': Revisiting the Epistemological and Historical Contexts of These Terms. In: Lechevalier, S. (eds) *Innovation Beyond Technology*. Creative Economy. Springer, Singapore.
- Passeron, J.-C. (1987). Attention aux excès de vitesse. Le «nouveau» comme concept sociologique. *Esprit*, 4, 129-134.
- Pharabod, A. (2019). « Faire ses 10 000 pas », vraiment. *Réseaux*, 4(4), 157-187.
- Zuboff, S. (2019). *Age of Surveillance Capitalism: The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*. New York: Public Affairs.

Soutenu par



A l'initiative de



« Les enjeux des jeux pour le BMX et le skateboard, « pour une approche par le bas ».

[SESSION 5 \(Jeudi 15 décembre, 8h-9h45\) Pasteur](#)

[SESSION 6 \(Jeudi 15 décembre, 10h15-12h\) Pasteur](#)

[SESSION 7 \(Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55\) Pasteur](#)

Porteurs du symposium :

- 1- MACHEMEHL Charly, CETAPS, Université de Rouen, charly.machemehl@univ-rouen.fr
- 2- RIFFAUD Thomas, SantéSih, Université de Montpellier, riffaud.socio@gmail.com

Nom des participant·e·s :

- 3- PEGARD Olivier, Université Paris Est
- 4- POINTILLART Baptiste, Université de Bordeaux
- 5- GIBOUT Christophe, Université de Littoral côte d'Opale
- 6- GLAUSER Julien, Musée d'ethnographie de Neuchâtel
- 7- LEPILLÉ Romain, Université de Rouen Normandie
- 8- MACHEMEHL Charly, Université de Rouen Normandie
- 9- ALMASI Samaneh, Razi University, Iran
- 10- GOUIN François, Université de Rouen

Présentation du symposium :

Au sein de l'organisation sportive et olympique, le skateboard et le BMX freestyle occupent une place singulière. Ils ont été intégrés au programme olympique dans le but de renouveler l'image et conquérir de nouveaux publics (Schwier, 2019). Cependant, la stratégie d'intégration et de concertation originale mise en œuvre par le CIO interroge non seulement dans une perspective de réussite du spectacle, mais surtout sur les « bénéfiques » pour les pratiquants amateurs et professionnels qui ne pratiquent pas dans une logique compétitive et qui y voient souvent une contradiction avec la logique ludique et créative qui fait leur quotidien et leur plaisir (Laurent, 2008).

Plus largement, les « bénéfiques » sociétaux des Jeux pour les territoires méritent aussi d'être discutés. On peut se demander si les structures politiques, sportives et commerciales se mobilisent pour incarner une politique, avec quelles intentions et ambitions pour la porter et avec quelles prises sur les territoires et la vie quotidienne. Pour les élus, la pratique du skateboard est souvent associée à la trottinette, au roller ou au BMX avec qui s'établit un partage des espaces et des moyens. Et l'augmentation de la construction d'équipements et les dispositifs de concertation sont à mettre en regard de forme de rejets de l'espace public qui s'expriment via les panneaux d'interdiction, les dispositifs anti-skates ou les contrôles de police (Riffaud et al., 2018). L'histoire de ces pratiques témoigne d'un certain nombre d'obstacles qu'il faudra dépasser pour que l'héritage des jeux soit repérable et durable pour ces activités.

De plus, la forme que prend l'institutionnalisation de ces pratiques interroge. Le skateboard et le BMX se retrouvent au sein de fédérations généralistes (cyclisme et roller) qui doivent à la fois prendre en charge l'organisation des compétitions et l'accompagnement des athlètes, mais aussi gagner en légitimité et en représentativité. Les clubs se développent n'ont sans avoir de conséquences sur le quotidien des skateparks. Et les débats sont riches entre des communautés de pratiquants qui ne se reconnaissent pas obligatoirement (Machemehl et Roullet, 2019).

In fine, le symposium a pour objectif de rassembler des approches empiriques qui questionnent le développement du skateboard et du BMX freestyle à une échelle locale (la ville) ou micro (l'acteur) afin de mieux de comprendre les dynamiques sociales, culturelles à l'œuvre. Ainsi, on entend montrer les défis propres à chacun des territoires urbains.

Bibliographie

- Schwier, J. (2019). Skateboarding between Subculture and Olympic Games. *Skateboarding Between Subculture and the Olympics: A Youth Culture under Pressure from Commercialization and Sportification*, 15.
- Laurent, J. (2008). Le skateboard à Montpellier : approches ethnosociologiques de populations, pratiques et espaces en tensions (Doctoral dissertation, Poitiers).
- Machemehl C., Roullet R, (2019) Urban skating sport: Current research on sports-related urbanity, *Loisir et Société / Society and Leisure*, 42:3, 321-335, DOI: 10.1080/07053436.2019.1681781
- Riffaud, T., Recours, R., & Gibout, C. (2015). Sports et arts de rue : être citoyens autrement !. *Loisir et Société/Society and Leisure*, 38(3), 423-435.

Une table ronde sera organisée dans le prolongement du symposium (cf. table ronde n° 4).

Soutenu par



A l'initiative de



Symposium Trans-Axe n°6

« Les conditions de production d'un projet scientifique et de vulgarisation. L'exemple du programme « Histoire, olympisme et citoyenneté » (2020-2024) »

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 0

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 0

Porteurs du symposium :

- 1- BANCEL Nicolas, CRHIM, Université de Lausanne, nicolas.bancel@unil.ch
- 2- BLANCHARD PASCAL, CRHIM, Université de Lausanne, blanchard@achac.com

Noms des participant·e·s :

- 3- GASTAUT Yvan, TELEMME, Université Nice Sophia-Antipolis
- 4- MOURLANE Stéphane, TELEMME, Aix-Marseille Université
- 5- LEMAIRE Sandrine, Classes préparatoires, Reims

Présentation du symposium :

Le Groupe de recherche Achac anime sur la période 2020-2024 un programme sur l'histoire des Jeux olympiques. Celui-ci est composé d'un versant scientifique adossé à un Conseil scientifique et d'orientation et articulé sur l'organisation de 4 colloques internationaux thématiques (trois premiers colloques : 1) Université de Nice Sophia-Antipolis, décembre 2019, « Territoires du sport » ; 2) Siège du CNRS, Paris, novembre 2020, « Mutations de l'olympisme » 3) Université de Lausanne, Décembre 2021 « Évènements olympiques, moments historiques »), le quatrième colloque aura lieu à Nice en 2022 ; ces quatre colloques seront suivis la publication d'un ouvrage scientifique et d'un numéro spécial d'une revue indexée.

Parallèlement, ce programme propose des actions de vulgarisation scientifique : une exposition grand public organisée au Musée national de l'histoire de l'immigration en 2024, une série de trente films courts-métrages biographiques sur les trajectoires d'athlètes diffusés en 2024 et une exposition pédagogique accompagnée de ses livrets pédagogiques, exposition achevée qui circule aujourd'hui à travers toute la France métropolitaine et outre-mer (470 exemplaires en circulation, 1500 à horizon 2024).

Nous proposons dans ce symposium d'éclairer la conception et l'articulation de ces différentes manifestations et publications, en abordant ses aspects scientifiques, pédagogiques, mais également logistiques et partenariaux.

Sur le plan scientifique, le programme est adossé à un Conseil scientifique et d'orientation qui valide l'ensemble des contenus produits. Ses membres échangent constamment avec les différentes équipes mises en place pour chacune des actions décrites. Plusieurs types de difficultés surviennent ou peuvent survenir : coordination et cohérence de l'ensemble des actions au regard de leurs statuts très différents, coordination entre les différents rédacteurs des contenus, contraintes diverses provenant à la fois de l'environnement institutionnel complexe (une structure privée, des ministères, Paris 2024, des établissements patrimoniaux et des structures universitaires), contraintes spécifiques liées à la mise en œuvre parallèle des programmes pédagogiques.

Sur le plan logistique et financier, un tel programme est complexe car il articule des partenariats de différentes natures, impliquant des attentes et des objectifs variés. Il engage de ce fait une réflexion sur les modes de socialisation des savoirs inhérents à chaque type d'action.

Soutenu par



A l'initiative de



Dans ce cadre, nous proposerons un focus spécifique sur le cas l'exposition en préparation au Musée national de l'histoire de l'immigration : « Olympisme. Une autre histoire du monde » (titre provisoire). Cette exposition originale et d'envergure, entend raconter 130 ans d'olympiades au prisme de l'histoire mondiale et des luttes pour la reconnaissance de la diversité, contre les discriminations, pour l'égalité et la parité, que de nombreux athlètes ont pu incarner lors de leur participation aux jeux. À partir de ce cas très concret, nous pourrons développer les enjeux scientifiques, sociaux mais aussi politiques de sa mise en œuvre.

Cette démarche résonne avec les questions plus généralement débattues sur les enjeux de l'intervention scientifique dans la sphère publique, les articulations entre la recherche et la mise à disposition des savoirs acquis, les contraintes et limites de la recherche-action, le positionnement complexe des enseignants-chercheurs dans le cadre d'un tel programme. Nous souhaitons ainsi explorer les conditions de production d'un tel programme et discuter de son utilité sociale.

Chaque intervention sera de 10 minutes, laissant une large place au débat avec le public (40 minutes de présentation, pause de 10 minutes, 55mn de débats, suivi par la visite guidée de l'exposition pédagogique (environ 1h15). Ce symposium sera en lien direct avec l'exposition pédagogique sur l'histoire des Jeux olympiques, présentée au cours du colloque.

Soutenu par



A l'initiative de



« **SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n°1 : La recherche collective sur les pratiques récréatives en nature au sein de structures institutionnelles et universitaires** »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre A

Porteur du symposium :

1- CORNELOUP Jean, Université Clermont-Auvergne, j.corneloup@libertysurf.fr

Noms des participant·e·s :

2- DURACKA Nicolas, directeur du CISCA, Clermont-Ferrand

3- GOSELIN Jean, UMR Territoire, Université de Clermont-Auvergne

4- BOURDEAU Philippe, PACTE, Université Grenoble-Alpes

5- SENIL Nicolas, PACTE, Université de Grenoble

6- SIAU Véronique, PACTE, Université de Grenoble

7- CORNELOUP Jean, Université de Clermont-Auvergne

8- FERSING Katia, LIRCES, Université de Nice

9- THIBAUT Vincent, Chargé de mission, Communauté des communes Gorges, Causses, Cévennes

10- LANCELEVE Simon, E3S, Université de Strasbourg

11- BURON Glen, REE (Transitions Énergétiques et Environnementales), Université de Pau et des Pays de l'Adour

12- BESSY Olivier, Passages, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Présentation du symposium :

Le [reseau sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) ([https:// www.naturerecreation.org/](https://www.naturerecreation.org/)) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'année, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) (Edition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? A une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/). Au-delà du bousculement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-

delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement-transport, agriculture, etc. Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. A partir des **quatre axes** de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leur preuve et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Dans ce premier symposium, la question de la recherche collective sera abordée à la lecture des différentes pratiques institutionnelles. Des équipes de recherche se structurent autour d'un projet commun que ce soit dans un cadre universitaire, ministériel ou territorial. Il devient alors nécessaire de connaître le fonctionnement des organismes financeurs et la manière de répondre aux appels à projet que ce soit dans un cadre local, national ou européen.

Bibliographie

Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, *Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence*, Ed. du Fournel, L'argentière La Bessée.

Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, *Les politiques publiques saisies par les réformes*, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.

Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, *Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie*, Téraèdre. Paris.

Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, *Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique*, PUN, Nancy.

Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, *Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes*, PUS, Paris.

Soutenu par



A l'initiative de



« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n°2 : Gestion des écosystèmes en nature et écologie corporelle »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre A

Porteur du symposium :

1- CORNELOUP Jean, Université Clermont-Auvergne, j.corneloup@libertysurf.fr

Noms des participant·e·s :

2- PERRIN MALTERRE Clémence, EDYTEM, Université de Savoie

3- GRUAS Léna, EDYTEM, Université de Savoie

4- ROUANET Anne-Sophie, EDYTEM, Université de Savoie

5- CLAYES Cécilia, LPED, Aix-Marseille Université

6- CHAMBRU Mickaël, GRESEC, Université Grenoble Alpes

7- BAPTISTE Nicolas, LPED, Aix-Marseille Université

8- ANDRIEU Bernard, TEC, Université Paris-Descartes

9- SAYEUX Anne-Sophie, ACTE, Université Clermont-Ferrand

10- GUIRONNET Gaëtan, TEC, Université Paris-Descartes

11- TRANQUART Manu, Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Plein Air (LERPA), UQAC, Université de Montréal

12- MERCURE Christian, Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Plein Air (LERPA) UQAC, Université Laval

13- DELAGE Valérie, directrice du comité solidarité de Trois-Rivières, membre des Piliers Verts

14- FORTIER Julie, Laboratoire en loisir et vie communautaire, Université Québec à Trois Rivières

15- MIAUX Sylvie, Laboratoire en loisir et vie communautaire, Université Québec à Trois Rivières

16- PROVENDER Cindy, directrice de la Fondation Trois-Rivières durable

Présentation du symposium :

Le [réseau sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) (<https://www.naturerecreation.org/>) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'année, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection sportsnature.org (Edition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? A une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau sportsnature.org. Au-delà du bousculement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à

envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement-transport, agriculture, etc. Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. A partir des **quatre axes** de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leur preuve et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Dans ce deuxième symposium, nous évoquerons le sujet de la nature dans les orientations scientifiques observables. Sommes-nous en présence de nouvelles lectures des relations aux écosystèmes et aux médiations récréatives dans l'air du temps ? La question de l'écologie corporelle est-elle centrale ou pas dans l'approche scientifique des sports de nature ? Les approches transdisciplinaires ouvrent-elles des cadres scientifiques novateurs, nécessaires dans l'intention de repenser l'épistémè des recherches sur les sports de nature ?

Bibliographie

Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, *Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence*, Ed. du Fournel, L'argentièrre La Bessée.

Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, *Les politiques publiques saisies par les réformes*, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.

Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, *Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie*, Téraèdre. Paris.

Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, *Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique*, PUN, Nancy.

Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, *Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes*, PUS, Paris.

Soutenu par



A l'initiative de



« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n°3 : Observation, organisation et dynamique des pratiques récréatives en nature »

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre A

Porteuse du symposium :

1- ROUX Frédérique, VIP&S2, Université Rennes 2, frederique.roux@univ-rennes2.fr

Nom des participant·e·s :

- 2- CLIVAZ Christophe, IGD-CIRM, Université de Lausanne
- 3- BOURDEAU Philippe, PACTE, Université Grenoble-Alpes
- 4- CHANTELOUP Laine, IGD-CIRM, Université de Lausanne
- 5- LANGEBACH Marc, SENS, Université Grenoble Alpes
- 6- MAO Pascal, PACTE, Université Grenoble Alpes
- 7- FRANCOIS Hugues, LESSEM INRAE, Université Grenoble Alpes
- 8- ROBINET Nicolas, PACTE, Université Grenoble Alpes
- 9- DUEZ Jean Baptiste, Université d'Evry
- 10- MARSAC Antoine, ACP, Université Paris-Est Marne-la-Vallée
- 11- DERUMAUX Tanguy, CreSco, Université de Toulouse
- 12- SALAMERO Emilie, CreSco, Université de Toulouse 3
- 13- DUBOIS Fanny, CreSco, Université de Toulouse
- 14- TERRAL Philippe, CreSco, Université de Toulouse 3
- 15- LE MANCQ Fanny, CESAMS, Université de Caen
- 16- SEYSSEL Sandra, VIP&S2, Université Rennes 2, APCoSS, IFEPSA-UCO

Présentation du symposium :

Le réseau [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) ([https:// www.naturerecreation.org/](https://www.naturerecreation.org/)) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'année, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) (Edition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? A une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/). Au-delà du bousclement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ?

Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement-transport, agriculture, etc. Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. A partir des **quatre axes** de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leur preuve et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Au cours de ce troisième symposium, les travaux de recherche présentés aborderont la manière d'observer les mutations et les changements dans les sports de nature. A-t-on besoin de nouvelles méthodologies d'enquête reliées à des questions de recherche interrogeant autrement ce champ sportif ? Le secteur professionnel de l'encadrement sportif, sous l'effet des nouvelles relations au public et au marché doit-il repenser l'approche du métier et des relations avec les pratiquants ? Enfin, l'entrée de nouvelles pratiques sportives dites de nature dans les JO aura-t-elle des effets sur la gestion et la culture de ces pratiques ?

Bibliographie

Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, *Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence*, Ed. du Fournel, L'argentière La Bessée.

Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, *Les politiques publiques saisies par les réformes*, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.

Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, *Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie*, Téraèdre. Paris.

Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, *Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique*, PUN, Nancy.

Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, *Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes*, PUS, Paris.

Soutenu par



A l'initiative de



SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n° 4 : « Atelier co-construction de projet : Accessibilité des loisirs sportifs *outdoor* : Usages, reconnaissance et autonomie »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre A

Porteur(s) du symposium :

- 1- PERERA Eric, SantÉSiH, Université de Montpellier, eric.perera@umontpellier.fr
- 2- LE ROUX Nathalie, SantÉSiH, Université de Montpellier, nathalie.le-roux@umontpellier.fr

Nom des participant·e·s :

- 3- GALY André, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 4- RIFFAUD Thomas, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 5- FERREZ Sylvain, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 6- BELDAME Yann, SantÉSiH, Université de Montpellier
- 7- REICHHART Frédéric, GRHAPES, INSHEA Suresnes
- 8- DE LESELEUC Eric, GRHAPES, INSHEA Suresnes
- 9- PERRIN Claire, L-Vis, Université Claude Bernard Lyon 1
- 10- SOULÉ Bastien, L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1
- 11- BOUTROY Eric, L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1
- 12- ISSANCHOU Damien, L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1
- 13- VILLOING Gaël, ACTES, Université Antilles Guyane
- 14- RUFFIE Sébastien, ACTES, Université Antilles Guyane
- 15- ROUX Frédérique, VIP&S2, Université Rennes 2
- 16- NGO May Ahn, GREDEG, Université Côte d'Azur/ CNRS
- 17- ANDRIEU Bernard, TEC, Université Paris-Descartes
- 18- OBIN Olivier, SantÉSiH, Université de Montpellier

Présentation du symposium :

Dans la continuité des trois symposiums sports de nature, nous souhaitons terminer par un atelier collectif. Suite à la mise en place de nombreuses recherches et de collectifs scientifiques depuis plusieurs années portant sur cet objet de recherche, comment peut-on envisager l'engagement dans un projet de recherche coconstruit par différents chercheurs et collectifs, impliqués dans ce champ scientifique et présents lors de ce symposium ?

L'atelier s'intéresse à la compréhension de l'accessibilité des personnes en situations de handicap aux loisirs *outdoor*, au rapport au corps qui questionne les représentations sociales de la différence. Plus précisément, l'enjeu est de saisir les logiques individuelles et collectives d'une gestion d'un corps en situation de handicap et de comprendre comment se joue à la fois les expériences d'inclusion et de réappropriation d'un corps à soi dans un espace de jeu plus ou moins proche de la nature. En effet, on assiste depuis quelques années à l'émergence d'une multitude de pratiques extérieures et ou en milieu naturel qui semblaient impensables pour des personnes handicapées. Cette réalité (Pantaléon et Reichhart, 2017) propose d'approcher le nature autrement et donne au passage une autre dimension au mouvement handisport en France. Certes, les pratiques de loisirs sportifs (et particulièrement les jeux paralympiques) se sont institutionnalisées sur le modèle du sport « valide » (Marcellini, 2005) mais la logique ludique et touristique des loisirs sportifs et notamment de pleine nature, propose de nouvelles formes d'engagement pour les personnes en situation de handicap. En privilégiant la mixité et le partage, ces loisirs ouvrent à la différence, à d'autres manières d'agir avec son corps médié par du

matériel innovant adapté aux personnes handicapées (Perrin et *al.*, 2021). Les avancées technoscientifiques offrent aujourd'hui des moyens de contrôle qui laissent entrevoir des possibilités remarquables et qui sont intéressantes à interroger : Dans quelle mesure ces dispositifs technoscientifiques en place, pensés comme un moyen d'agir, génèrent un rapport aux autres et au corps particulier ?

Comme le résume Marcellini, « La mixité [coprésence de personnes handicapés et "valides" dans des pratiques communes] et l'hybridation sont d'ailleurs associées, mettant en scène cette idée de mélange, du métissage, de l'affaîsment des frontières, comme un refus des catégorisations, des discriminations et de la mise à distance des "différents". Ainsi émerge par différentes portes l'idée de la possible disparition des limites socialement construites qui pèsent sur les corps différents, c'est à dire des handicaps, par l'adaptation et l'engagement du corps médié par l'outil, par l'hybridation corps-machine qui autorise la performance singulière et la déstigmatisation » (2018, p. 13). Pour certains auteurs (Andrieu, 2008), ces possibilités innovantes participent d'un processus de ré-humanisation de la personne en situation de handicap. Cette acceptation est à discuter (Issanchou & Perera, 2020) si l'on tient compte du mouvement des « *Critical Disability Studies* ». Ce mouvement pointe la logique binaire normal/handicapé comme statuts ontologiques, mettant le modèle validocentré comme norme face aux caractéristiques d'un corps ou d'un esprit comme étant déficitaires ou limités. On peut comprendre alors que quel que soit le dispositif de réappropriation du corps, c'est la manière dont la normalité est construite qui produit le problème de la personne handicapée (Davis, 2013), et « toute limite du contrôle sur son corps (ou sur son esprit), toute indication d'interdépendance ou d'instabilité corporelle suscitent une dévalorisation de la différence » (Probst et *al.*, 2016, p. 93). On peut dès lors discuter en quoi les progrès technico-scientifiques et les dispositifs de compensation des situations de handicap ouvrent des possibilités de participation sociale sans toutefois parvenir à gommer une différenciation et une hiérarchisation entre les individus, construites par l'organisation sociale actuelle d'une normalité supposée. On peut ainsi s'intéresser aux pratiques de loisirs outdoor et comprendre comment des moyens sont mis en œuvre pour gérer un corps en situation de handicap face à un environnement extérieur aménagé et ou naturel par l'usage de la technologie. En devenant un prolongement du corps, la technologie crée des conditions de participation sociale lorsque la personne handicapée engage son corps autrement, certes dans l'altérité mais handi-capables (Richard, 2017). En replaçant le corps au centre de l'action humaine, il témoigne d'une construction d'une identité particulière qui s'inscrit dans un espace d'interactions où les désirs personnels se heurtent aux logiques sociales « validocentrées » (Murphy, 1987) - conscientes et inconscientes - à la fois source de contraintes et de liberté qui méritent notre attention. Se pose également la question des mobilisations collectives qui émergent afin d'organiser ces pratiques. Quelles sont les formes de pratiques et les expériences du handicap qui s'y produisent ? auto-organisées, mixtes ou pour autrui, l'analyse sociologique de ces organisations sportives permet de mettre en évidence les stratégies de mise aux normes et plus largement les dispositifs de classification et/ou de technologisation du corps handicapé qui permettent ou non de transformer le regard sur celui-ci (Perera et *al.*, 2017).

Enfin, la recherche d'une certaine autonomie et la proximité avec la nature interroge également le rapport à la santé mais aussi la dimension durable des activités de pleine nature adaptées. En permettant l'affirmation d'un soi capable l'expérience de l'aventure participe à l'épanouissement des personnes handicapées (Perera et Le roux, 2021). La santé est à considérer ici dans une logique de bien-être. Dans quelle mesure la recherche d'expérience de plus en plus extrême participe d'un certain bien être et ou de revendications identitaires ? L'aventure adaptée tend à prendre en compte ainsi les attentes postmoderne (Corneloup, 2011) correspondant aux valeurs certes ludiques mais aussi de durabilité. Comment l'engagement handi-capable, impliquant parfois des aides modernes, intègre une approche écoresponsable centrale dans notre société contemporaine ?

L'ensemble des chercheurs regroupés sur cet atelier s'intéressera à l'ensemble des questions qui ont été soulevées supra et il sera question d'envisager des projets de recherche collaboratifs en tenant compte des dynamiques sociales de la place des loisirs sportifs *outdoor* impulsés/organisés/réalisés par les personnes handicapées au prisme des questions de santé, de tourisme, d'écologie, etc.

Soutenu par



A l'initiative de



Bibliographie

Issanchou D. & Perera E. (2020), *Corps, Sport et Handicaps. Expériences et expérimentation sociales de la technologie* (Tome 3), L'harmattan, coll. « Téraèdre », 208 p.

Marcellini A. (2018). Préface. In Andrieu B. (2018). *Le corps capacitaire : Une performativité du vivant*. Presses Universitaires de Paris Nanterre : 11-13.

Pantaléon, N. et Reichhart, F. (2017a) Expériences et perceptions des pratiquants de fauteuil de randonnée mono roue, *Nature et Récréation. La naturalité en mouvement*. 4, 31–40.

Perera E. et Le Roux N., « Tourisme sportif et santé », *Téoros* [Online], 40-1 | 2021, Online since 04 April 2021, connection on 20 April 2021. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/9961>

Perrin C., Soulé B. et Boutroy E., « Le fauteuil tout-terrain mono-roue », *Téoros* [Online], 40-1 | 2021, Online since 12 April 2021, connection on 20 April 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/teoros/10062>

Soutenu par



A l'initiative de

